

Observatoire départemental de la Famille



Rapport sur l'enquête

«L'habitat des familles en Seine-Maritime »

Rapport réalisé par Charlotte LE VAN
Sociologue et Démographe au CERReV

(Centre d'Etude et de Recherche sur les Risques et les Vulnérabilités)
Université de Caen Basse-Normandie



Septembre 2011

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
A) Contexte de l'enquête.....	4
B) Objectifs de l'enquête	5
C) Méthode de l'enquête.....	6
PARTIE 1 : PROFIL DES FAMILLES INTERROGEES.....	7
A) Présentation des variables de quotas.....	7
B) Le redressement des données	12
C) Présentation des autres variables sociodémographiques.....	13
PARTIE 2 : LES FAMILLES ET LA REPRESENTATION DE LEUR	
LOGEMENT.....	15
A) Caractéristiques du logement.....	15
<i>a) Une petite majorité de propriétaires.....</i>	<i>15</i>
<i>b) Type et taille du logement</i>	<i>16</i>
B) Trouver un logement : une quête difficile	19
C) Représentations et vécu du logement par les familles.....	25
D) Perception de l'accès à la propriété.....	32
PARTIE 3 : ANALYSE ET PROJECTION DES FAMILLES SUR LEUR	
LOGEMENT.....	36
A) Parcours de vie des familles concernant leur logement.....	36
B) Projection sur une éventuelle recherche de logement.....	38

C) Les travaux d'amélioration du logement	40
PARTIE 4 : REFLEXIONS DES FAMILLES SUR LES POLITIQUES DE	
LOGEMENT	44
A) Opinion des familles sur les politiques d'aide ou d'accès au logement	44
B) Réflexion sur la projection d'une densification urbaine.....	48
CONCLUSION	49
ANNEXE : Le questionnaire	51

INTRODUCTION

A) Contexte de l'enquête

Le logement représente un enjeu de société fondamental, tant il conditionne la vie personnelle, sociale et familiale de chacun. Il est un droit essentiel pour permettre à chaque personne et à chaque famille de vivre dans la dignité.

Dans un contexte économique instable, le logement reste une valeur refuge pour nombre de familles. Il occupe en effet une part importante dans leur vie, tant au plan financier que social et affectif. Le logement assure certes une fonction patrimoniale ; il peut notamment se transmettre de génération en génération pour ceux qui sont propriétaires. Mais sa fonction première, c'est d'être un lieu d'habitation, un nid, un cocon. Plus que jamais d'actualité, le logement ou l'habitat dans son ensemble reste un refuge pour la famille, un repère que chacun aménage et personnalise afin s'y sentir bien. C'est le lieu où la famille se retrouve pour se détendre, partager des repas et se reposer. A ce titre, le logement intègre une dimension sociale forte. Les individus ont besoin d'un toit pour se protéger, se construire, et participer à la vie collective. Enfin, le logement est un des éléments déterminants du niveau et des conditions de vie des familles ; il peut être identifié par un certain nombre de caractéristiques comme son implantation, sa taille, ses équipements, ou encore son confort. Autant d'éléments qui interfèrent sur le vécu social et économique des familles.

Au-delà de ces notions, « avoir un toit » est une des préoccupations majeures de chaque famille, et ce d'autant plus que le logement est un poste de dépense croissant, que l'on soit propriétaire ou locataire. L'Insee a en effet constaté que les ménages, en particulier les plus modestes, consacraient une part grandissante de leurs ressources aux dépenses de logement (loyers, remboursements d'emprunts, charges)¹. Entre 1996 et 2006, la part du logement dans le budget a ainsi gagné deux points pour atteindre 27 %. Dans le même temps, cette part a augmenté de cinq points pour les ménages à faibles ressources (les 30 % des ménages les plus modestes) qui dépensent désormais 39 % de

¹ Source INSEE, « Portrait social » de la France, 2010.

leur budget pour se loger. En cause, la hausse très inégale des loyers, là encore au détriment des revenus les plus bas. Au cours des dix dernières années, les loyers des ménages les plus pauvres ont ainsi augmenté de 42 % en moyenne contre seulement 28 % pour les autres catégories de population. Une situation qui s'explique en partie par l'accroissement des surfaces et l'amélioration du confort intérieur mais reste largement liée à un « *pur effet prix* » selon l'Insee. Par ailleurs, entre 1995 et 2010, les prix des logements ont été multipliés par 2,5 en France, soit une hausse bien supérieure à celle des revenus (multipliés par 1,6 sur la même période)². Le poids de l'ensemble des dépenses de logement dans le budget des ménages s'est fortement accentué et les inégalités se sont accrues.

Face au contexte socio-économique actuel, un certain nombre de questions ne manquent pas de se poser : quels sont les critères de choix et les projets des familles en matière d'habitat ? Quelles difficultés rencontrent-elles dans la recherche de leur logement ? Quelles représentations ont-elles de leur logement aujourd'hui ? Ont-elles le sentiment d'avoir choisi leur logement librement ou par défaut ? Que représente pour elles l'accès à la propriété ? Quelles perceptions ont-elles des politiques du logement en général, et du logement social en particulier ?

Autant d'interrogations aux réponses non assurées, qui ont amené l'UNAF, les URAF et les UDAF à initier cette enquête sur l'habitat des familles.

B) Objectifs de l'enquête

Le thème du logement répond à une forte préoccupation des UDAF, engagées au quotidien dans le domaine du logement par leur représentation dans des instances départementales et par leur gestion de services sociaux. Cette enquête vise donc à obtenir des éléments de connaissance pour en savoir davantage sur la manière dont les familles vivent dans leur logement, leurs besoins et leurs aspirations en termes d'accès ou encore d'amélioration de leur logement.

Le **premier objectif** de l'enquête vise à cerner les représentations que les familles ont de leur habitat dans son ensemble. Il s'agit d'identifier leurs conditions de

² Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations des français », 2009.

vie, à travers notamment les points forts et les points faibles de leur habitat, mais aussi d'évaluer s'ils se sentent bien ou non au sein de leur logement/quartier. Sont également investiguées les difficultés que les ménages ont rencontré pour trouver leur logement, ainsi que leur perception de l'accès à la propriété.

Dans la mesure où les parcours résidentiels des individus ont tendance à se diversifier, le **deuxième objectif** de l'enquête consiste à mettre au jour les principales raisons qui motivent un déménagement au cours de la vie, ainsi que les projets des familles en matière de changement ou d'amélioration de leur logement.

Enfin, le **troisième objectif** de l'enquête est d'analyser les représentations que les parents ont des politiques d'aide ou d'accès au logement. Il s'agit notamment d'évaluer leur connaissance et leur degré de satisfaction à l'égard de divers dispositifs, et en particulier de cerner l'image qu'ils ont du logement social, ainsi que leur perception de la densification urbaine.

C) Méthode de l'enquête

La population cible pour cette enquête est l'ensemble des **familles résidant en Seine-Maritime et qui ont des enfants de moins de 25 ans.**

A l'automne 2010, un questionnaire a été envoyé, par voie postale, à plus de 5 000 ménages correspondant à ces critères, via un fichier mediapost. L'unité d'observation est ici **le ménage** et la personne interrogée est celle qui s'estime la plus à même de parler du sujet abordé ou qui le souhaite (entre le chef de ménage et son conjoint).

Les résultats de l'enquête portent ici sur les réponses des **500 questionnaires exploitables.**

PARTIE 1 : PROFIL DES FAMILLES INTERROGÉES

A) Présentation des variables de quotas

Dans l'idéal, afin que les résultats obtenus sur l'échantillon puissent être extrapolés à la population totale des familles avec enfants de moins de 25 ans résidant en Seine-Maritime, il est nécessaire que l'échantillon soit représentatif de cette population sur un certain nombre de critères (c'est-à-dire que la répartition des familles de l'échantillon sur ces critères soit proche de la répartition de l'ensemble des familles de Seine-Maritime). Ces critères sont appelés les **critères de quotas** et l'UNAF a recommandé que trois d'entre eux soient retenus pour cette enquête, en l'occurrence :

a) **Le type de famille :**

- Famille monoparentale
- Couple

b) **L'âge de la personne de référence du ménage³** en 3 modalités :

- Moins de 35 ans
- 35 à 44 ans
- 45 ans et plus

c) **La CSP de la personne de référence du ménage** en 4 modalités :

- CSP⁺ (regroupement des 4 CSP : « Agriculteur » + « Artisan, commerçant, chef d'entreprise » + « Profession libérale » + « Cadre, ingénieur, professeur »)
- Profession intermédiaire
- CSP⁻ (regroupement des 2 CSP : « Employé » + « Ouvrier »)
- Sans activité professionnelle : (regroupement de : « en recherche d'emploi » + « retraité » + « maladie » + étudiant » + « au foyer » + « autres cas »)

³ Précisons que, dans le cas d'un couple, la personne de référence du ménage est l'homme.

Les données du recensement de 1999, fournies par l'INSEE, offrent une vue d'ensemble de la répartition des familles avec enfant(s) de moins de 19 ans selon ces 3 critères de quotas. Nous avons donc effectué une comparaison entre ces données et celles qui sont issues de l'enquête.

<i>Type de famille</i>		
Famille monoparentale	167	33,4 %
Couple	333	66,6 %
Total	500	100 %

ENQUETES	<i>Famille monoparentale</i>	<i>Couple</i>	Total
France Recensement	16,3 %	83,7 %	100 %
Seine-Maritime Recensement	16,1 %	83,9 %	100 %
Seine-Maritime Enquête Logement	33,4 %	66,6 %	100 %

Dans l'enquête sur l'habitat, la proportion de familles monoparentales est de 33,4 %. Elle est deux fois plus importante que celle fournie par le recensement (16,1 %). En raison de l'ancienneté des données du recensement (1999), et compte tenu des évolutions sociodémographiques, il est vraisemblable que les familles monoparentales représentent aujourd'hui une part plus importante de l'ensemble des ménages qu'en 1999. Pour autant, elles ne sauraient avoir doublé. Dans notre échantillon, les parents élevant seuls un ou des enfants sont assurément sur-représentés.

Par ailleurs, les personnes qui ont répondu au questionnaire sont âgées de 22 à 70 ans. L'âge du chef de ménage est quant à lui compris entre 23 et 70 ans. La majorité des chefs de famille ont 45 ans et +. Ils sont en effet 41,4 % dans ce cas. La proportion des 35-44 ans est également importante (37,8 %). La moyenne d'âge dans notre échantillon est de 42,5 ans.

<i>Age de la personne de référence du ménage</i>		
Moins 35 ans	104	20,8 %
35 à 44 ans	189	37,8 %
45 ans et +	207	41,4 %
Total	500	100 %

ENQUETES	<i>Moins 35 ans</i>	<i>35 à 44 ans</i>	<i>45 ans et +</i>	Total
France Recensement	25,1 %	45,0 %	29,8 %	100 %
Seine-Maritime Recensement	27,4 %	44,7 %	27,9 %	100 %
Seine-Maritime Enquête Logement	20,8 %	37,8 %	41,4 %	100 %

La comparaison de nos données avec celles du recensement révèle une nette sur-représentation des catégories les plus âgées (45 ans et +) et, inversement, une sous-représentation des plus jeunes (les moins de 35 ans, mais également les 35 à 44 ans).

La catégorie socioprofessionnelle la plus représentée dans notre échantillon est, de loin, celle des « employés » (40,2 %), puis vient celle des ouvriers (20,6 %).

<i>CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE</i>		
Agriculteurs	3	0,6 %
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	14	2,8 %
Cadres, ingénieurs, professeurs	64	12,8 %
Profession intermédiaire, technicien, instituteur	51	10,2 %
Employés	201	40,2 %
Ouvriers	103	20,6 %
Retraités	18	3,6 %
Inactifs	46	9,2 %
Total	500	100 %

ENQUETES	<i>CSP+</i>	<i>Intermédiaire</i>	<i>CSP-</i>	<i>Sans activité</i>	Total
France Recensement	24,5 %	20,4 %	49,2 %	5,9 %	100 %
Seine-Maritime Recensement	17,9 %	20,4 %	55,5 %	6,2 %	100 %
Seine-Maritime Enquête Logement	16,2 %	10,2 %	60,8 %	12,8 %	100 %

Une fois les diverses CSP regroupées en 4 modalités et comparées aux données du recensement, il s'avère que les personnes sans activité sont sur-représentées dans notre échantillon. Elles sont deux fois trop nombreuses. En revanche, les professions intermédiaires sont en proportion nettement insuffisante ; elles ne représentent en effet que 10,2 % de la population de l'enquête, alors qu'elles comptent pour 20,4 %, soit le double, dans la population départementale.

Outre l'âge, la CSP et le type de famille, nous nous sommes intéressés à deux autres variables, particulièrement importantes au regard du thème de l'enquête, à savoir la zone de résidence et le statut d'occupation du logement. Les représentations et le vécu que les familles ont de leur habitat dépendent assurément de ces deux paramètres.

Les données concernant la zone de résidence révèlent que la situation des enquêtés de l'échantillon est relativement proche de celle de la population départementale. En effet, 25 % d'entre eux résident dans une zone rurale, contre 28 % selon le recensement.

ENQUETES	<i>Rural</i>	<i>Urbain</i>	Total
Seine-Maritime Recensement 99	28 %	72 %	100 %
Seine-Maritime Enquête Logement	25 %	75 %	100 %

Enfin, concernant le statut d'occupation du logement, la proportion de propriétaires est, dans l'enquête, légèrement inférieure à celle de la population départementale. Il s'avère en effet que, dans notre échantillon, les propriétaires représentent 47,6 % de la population, contre 52,5 % selon le recensement de 2007.

ENQUETES	<i>Propriétaires</i>	<i>Locataires</i>	<i>Hébergés gratuitement</i>	Total
Seine-Maritime INSEE 2007	52,5 %	45,8 %	1,7 %	100 %
Seine-Maritime Enquête Logement	47,6 %	49,6 %	2,8 %	100 %

B) Le redressement des données

L'importante sous-représentation des professions intermédiaires ainsi que la sur-représentation des plus âgés et des familles monoparentales sont assurément source de biais dans les résultats. L'échantillon n'étant pas représentatif, les résultats (pourcentages) ne sont, en toute rigueur, pas valides car ils ne sont pas généralisables à l'ensemble de la population de Seine-Maritime.

La logique de représentativité globale de l'enquête nous a donc conduit à redresser l'échantillon obtenu en accordant à chaque individu un poids tenant compte de la sous-représentation (ou de la sur-représentation) des catégories auxquelles il appartient. Cette démarche repose sur l'hypothèse que les individus « manquants » dans une catégorie (par exemple les moins de 35 ans) ont un comportement plus proche de la moyenne des répondants de la même catégorie que de la moyenne d'ensemble de l'échantillon. En effet, en l'absence de redressement, les individus non interrogés sont *ipso facto* considérés comme des individus « moyens à tous égards » ; or, il est légitime de penser que le comportement des moins de 35 ans qui n'ont pas répondu au questionnaire est plus proche de celui des moins de 35 ans qui ont répondu que de l'ensemble des enquêtés de 22 à 70 ans.

Plus concrètement, le principe du redressement consiste à construire le tableau des coefficients à appliquer à chaque sous-catégorie sur la base des seules distributions marginales des caractéristiques retenues, fournies par l'INSEE, puis à affecter un poids à chaque individu (pour ce faire, nous avons utilisé la formule statistique connue sous le nom de « raking ratio »). En pratique, nous avons travaillé sur les variables de quotas retenues par l'UNAF, en l'occurrence, l'âge (en 3 classes), la catégorie socioprofessionnelle (en 4 classes) et le type de famille (en 2 classes). Nous avons également pris en compte la zone de résidence (rural/urbain), ainsi que le statut d'occupation du logement (propriétaire/locataire/hébergé à titre gratuit). Certaines de ces variables n'ayant pas été renseignées par les enquêtés, nous n'avons pu travailler que sur 500 questionnaires.

Pour chaque individu, nous avons calculé une variable de pondération, de sorte qu'au final, les pourcentages pondérés de chaque catégorie des variables de quota dans l'échantillon soient parfaitement égaux à ceux du recensement de l'INSEE. La variable de pondération varie finalement de 0,3 à 3,5 ce qui est tout à fait acceptable statistiquement (pas d'affectation de poids démesuré à certains individus).

Par conséquent, **les chiffres présentés dans ce rapport réfèrent à des effectifs bruts (nombre exacts d'enquêtés dans l'échantillon), mais à des pourcentages pondérés, représentatifs de l'ensemble des familles avec enfant(s) du département.**

Enfin, ajoutons que, compte tenu de la taille de notre échantillon (500 ménages), l'intervalle de confiance atteint, au plus, les 4 % ; une précision, somme toute, suffisante si l'on tient compte du fait que cette enquête repose sur des déclarations et vise à cerner des opinions (être « tout à fait, plutôt, plutôt pas, ou pas du tout d'accord » avec diverses propositions).

C) Présentation des autres variables sociodémographiques

S'il est un point à considérer, c'est l'importante sur-représentation des femmes dans la population de l'enquête. Celles-ci représentent en effet huit dixièmes des répondants (81,4 %). Cette sur-proportion peut en partie s'expliquer par le fait que les femmes sont généralement plus investies dans tout ce qui concerne le foyer que les hommes.

Sexe		
Homme	93	18,6 %
Femme	407	81,4 %
Total	500	100 %

Une fois pondérée, la moyenne d'âge des enquêtés est de 40,4 ans. Par ailleurs, la majorité des parents ont deux enfants (43,4 %). Près d'un quart (23,1 %) n'en ont qu'un et 33,5 % en ont 3 ou +.

<i>Nombre d'enfants</i>		
Un	121	23,1 %
Deux	213	43,4 %
Trois ou +	166	33,5 %
Total	500	100 %

La moyenne d'âge des enfants des personnes enquêtées est de 9,6 ans. Ce sont surtout des parents avec des enfants en bas âge (moins de 6 ans) qui ont répondu au questionnaire (35,9 %), mais les parents d'enfants majeurs représentent également une bonne part de l'échantillon (15,2 %).

<i>Age de l'enfant le plus âgé</i>		
Moins de 6 ans	140	35,9 %
6 à 10 ans	113	26,4 %
11 à 14 ans	76	14,2 %
15 à 17 ans	50	8,3 %
18 à 25 ans	121	15,2 %
Total	500	100 %

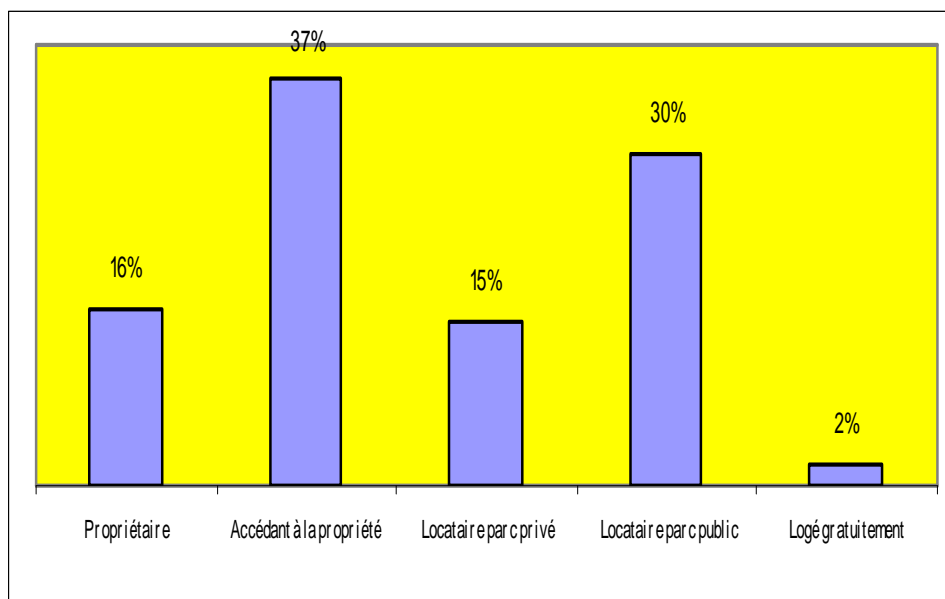
PARTIE 2 : LES FAMILLES ET LA REPRESENTATION DE LEUR LOGEMENT

La première partie du questionnaire est consacrée à la perception que les familles ont de leur logement. Sont d'abord investigués le statut d'occupation des enquêtés, ainsi que les caractéristiques de leur logement. Il s'agit ensuite d'identifier les diverses difficultés que les ménages ont pu rencontrer lors de la recherche de leur dernier logement. Cette première partie s'attache également à cerner les représentations et le vécu que les familles ont de leur logement, à travers notamment la perception qu'elles ont des points forts et des points faibles de leur habitat, mais aussi en évaluant si elles se sentent bien ou non dans leur logement et/ou dans leur quartier. Enfin, différentes perceptions de l'accès à la propriété sont identifiées.

A) Caractéristiques du logement

a) Une petite majorité de propriétaires

Répartition des familles selon le statut d'occupation du logement



Plus de la moitié des enquêtés (53 %) sont actuellement propriétaires de leur logement, qu'ils aient terminé de rembourser leurs prêts habitation (16 %) ou non (37 %). Les locataires représentent 45 % de la population : 15 % dans le parc privé et 30 % dans le parc public. Les personnes logées à titre gratuit sont, quant à elles, peu nombreuses : seulement 2 % de l'ensemble.

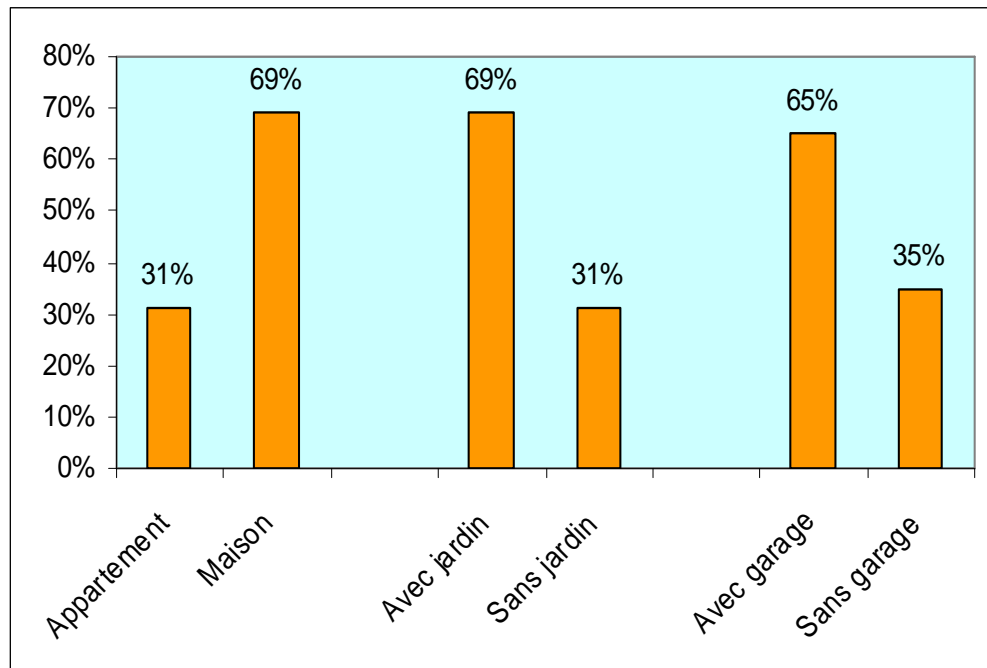
Le statut d'occupation est étroitement corrélé à la catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage. Ainsi est-ce parmi les catégories supérieures que l'on trouve la proportion la plus importante de propriétaires (82 %). Les ménages dont le chef de famille est sans emploi sont, pour leur part, 53 % à être locataires dans le parc public. Par ailleurs, si 33 % des catégories supérieures sont actuellement propriétaires et ont terminé de rembourser leurs prêts habitation, c'est seulement le cas de 8 % des catégories modestes. L'âge du chef de ménage constitue également une variable très discriminante : seulement 0,3 % des moins de 35 ans sont des propriétaires ayant fini de rembourser leurs prêts, contre 42 % des 45 ans et plus.

b) Type et taille du logement

La majorité des enquêtés (69 %) résident dans une maison ; près d'un tiers (31 %) vivent dans un appartement. Ces proportions varient toutefois selon la zone géographique de résidence puisque 40 % des familles en milieu urbain sont dans un appartement, contre 3 % seulement en milieu rural. La catégorie socioprofessionnelle est également très discriminante : 11 % des classes supérieures résident dans un appartement contre 55 % des ménages dont le chef est sans emploi.

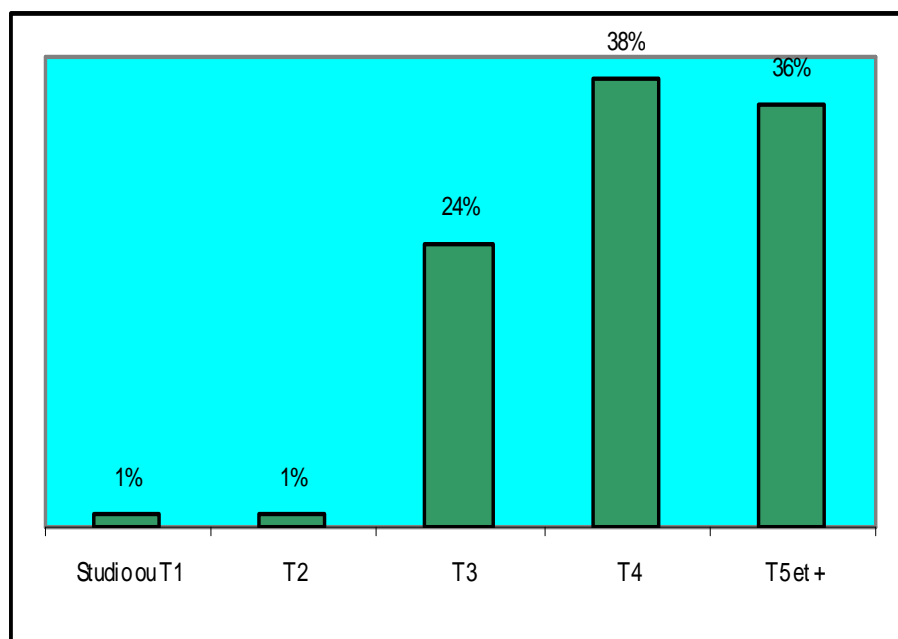
Par ailleurs, 69 % des familles disposent d'un jardin, et 65 % d'un garage. Néanmoins, on retrouve ici aussi des inégalités puisque les catégories sociales défavorisées bénéficient deux fois moins souvent d'un jardin et d'un garage.

Répartition des enquêtés selon le type de logement



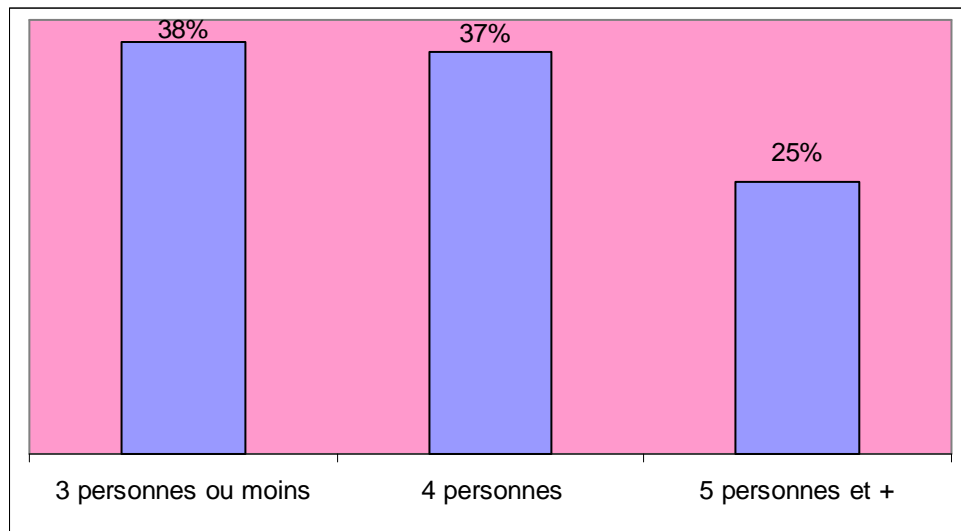
En ce qui concerne la taille du logement, seuls 2 % des enquêtés déclarent loger dans un studio/T1 ou dans un T2. La majorité des répondants résident dans un logement de type T4 (38 %) ou T5 et + (36 %). Près d'un quart d'entre eux (24 %) ne disposent que de trois pièces d'habitation.

Répartition des enquêtés selon la taille du logement

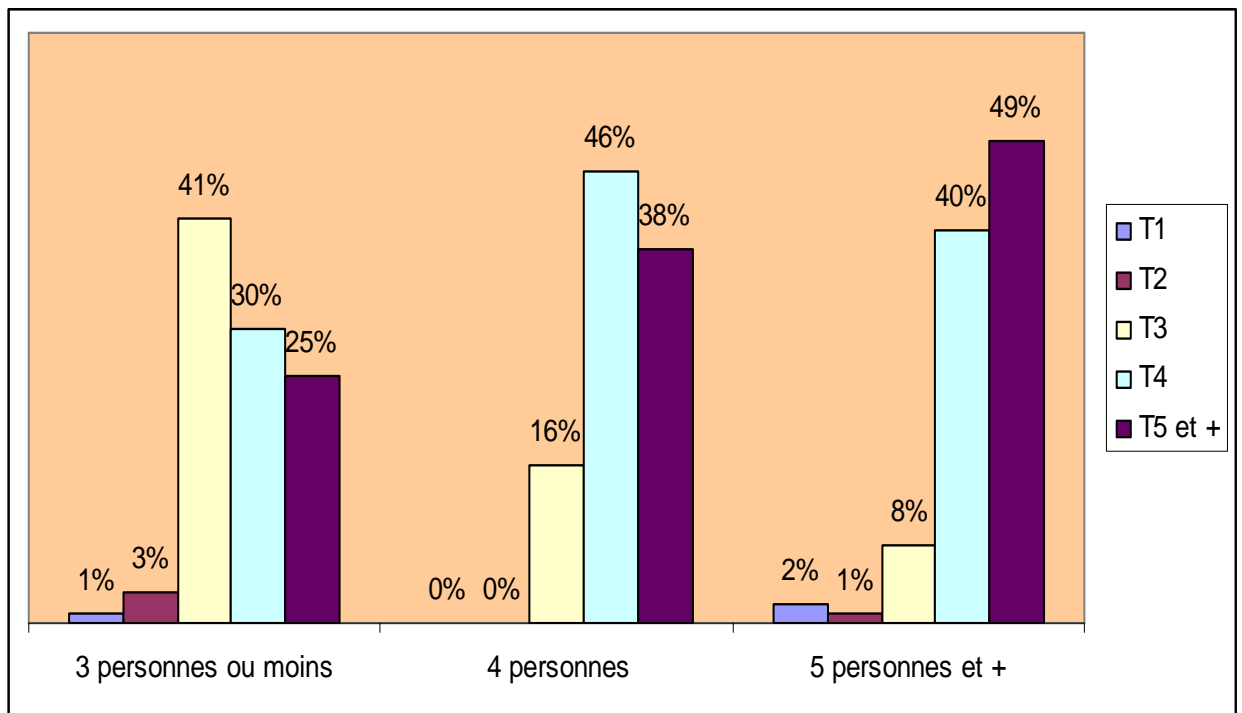


Reste que toutes les familles ne sont pas de taille égale. Dans l'échantillon de l'enquête, celles qui comprennent 3 personnes ou moins sont les plus nombreuses (38 %), suivies de près par les ménages de 4 personnes (37 %). Les familles nombreuses (5 personnes et +) sont revanche moins représentées (25 % de la population).

Répartition des ménages selon le nombre de personnes (en pourcentages)



Répartition des ménages selon le nombre de personnes et le type de logement



Le fait de rapporter la taille des logements au nombre de personnes qui l'occupent révèle, comme on pouvait s'y attendre, que les familles plus nombreuses occupent plus souvent des logements plus grands. Ainsi, 49 % des ménages de 5 personnes et + disposent de 5 pièces ou +, contre 38 % des ménages de 4 personnes, et 25 % des ménages de 3 personnes ou moins. Il apparaît également qu'un certain nombre de familles disposent d'un espace insuffisant. En particulier, 11 % des ménages de 5 personnes et +, ainsi que 16 % des ménages de 4 personnes ne disposent que de 3 pièces d'habitation. Enfin, il est notable que 2 % des familles nombreuses résident dans un studio ou T1.

B) Trouver un logement : une quête difficile

Que l'on soit propriétaire ou locataire, la recherche du dernier logement s'est accompagnée de divers problèmes pour la majorité des familles. Celui qui a été ressenti avec le plus d'acuité concerne les efforts à fournir puisque 46 % des enquêtés sont « tout à fait d'accord » pour dire que la recherche de leur dernier logement a nécessité beaucoup d'efforts ; viennent ensuite le stress (45 %), les difficultés (39 %), puis les inquiétudes (37 %). Peu de ménages sont épargnés puisque seuls 4 à 8 % d'entre eux estiment ne pas avoir été du tout concernés par ces divers problèmes.

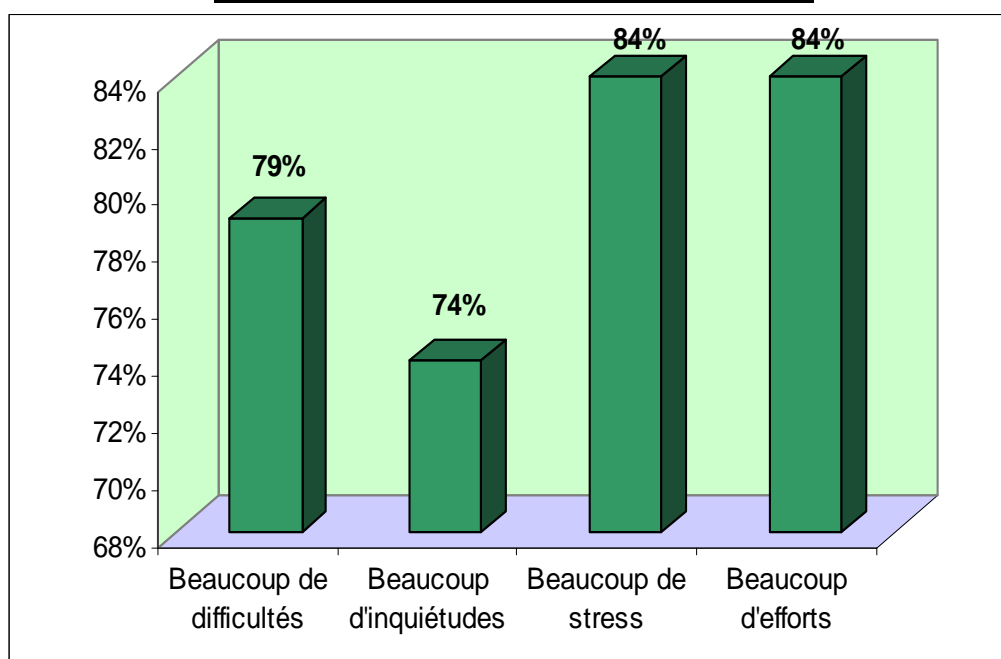
<i>Beaucoup de difficultés</i>		
Non-Répondants	16	2%
Tout à fait d'accord	215	39%
Plutôt d'accord	185	40%
Plutôt pas d'accord	55	13%
Pas d'accord du tout	28	6%
Total	500	100%

<i>Beaucoup d'inquiétudes</i>		
Non-Répondants	17	2%
Tout à fait d'accord	201	37%
Plutôt d'accord	181	37%
Plutôt pas d'accord	67	16%
Pas d'accord du tout	34	8%
Total	500	100%

<i>Beaucoup de stress</i>		
Non-Répondants	12	2%
Tout à fait d'accord	233	45%
Plutôt d'accord	189	39%
Plutôt pas d'accord	46	10%
Pas d'accord du tout	20	4%
Total	500	100%

<i>Beaucoup d'efforts</i>		
Non-Répondants	14	2%
Tout à fait d'accord	233	46%
Plutôt d'accord	188	38%
Plutôt pas d'accord	45	10%
Pas d'accord du tout	20	4%
Total	500	100%

Pourcentages d'enquêtés « tout à fait ou plutôt d'accord » pour dire que la recherche de leur dernier logement, c'était :

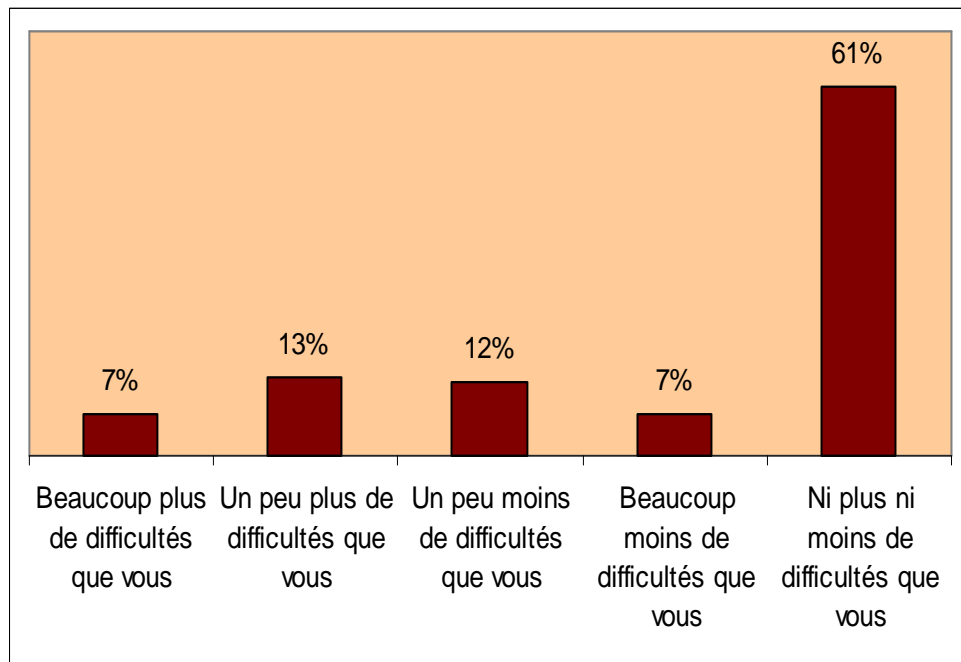


L'agrégation des réponses « tout à fait » et « plutôt d'accord » avec le fait que la recherche du dernier logement a été problématique, à divers niveaux, confirme que la quête d'un « chez soi » est perçue comme une entreprise difficile par une grande majorité des familles. En premier lieu, les enquêtés soulignent que la recherche de leur logement a nécessité beaucoup d'efforts (84 %) et a été très éprouvante

nerveusement puisque 84 % d'entre eux déclarent qu'elle a été source de beaucoup de stress. Mais celle-ci a également généré des difficultés, pour 79 % d'entre eux, ainsi que des inquiétudes, pour 74 %.

Les difficultés, les inquiétudes, le stress et les efforts concernent autant les locataires que les propriétaires. En revanche, il est notable que les catégories modestes et défavorisées sont plus concernées que les autres par tous les problèmes induits par la recherche d'un logement. En particulier, 91 % des chefs de famille sans emploi déclarent qu'elle a généré beaucoup de difficultés et 88 % qu'elle a été source de beaucoup d'inquiétudes, contre respectivement 67 % et 65 % des ménages favorisés.

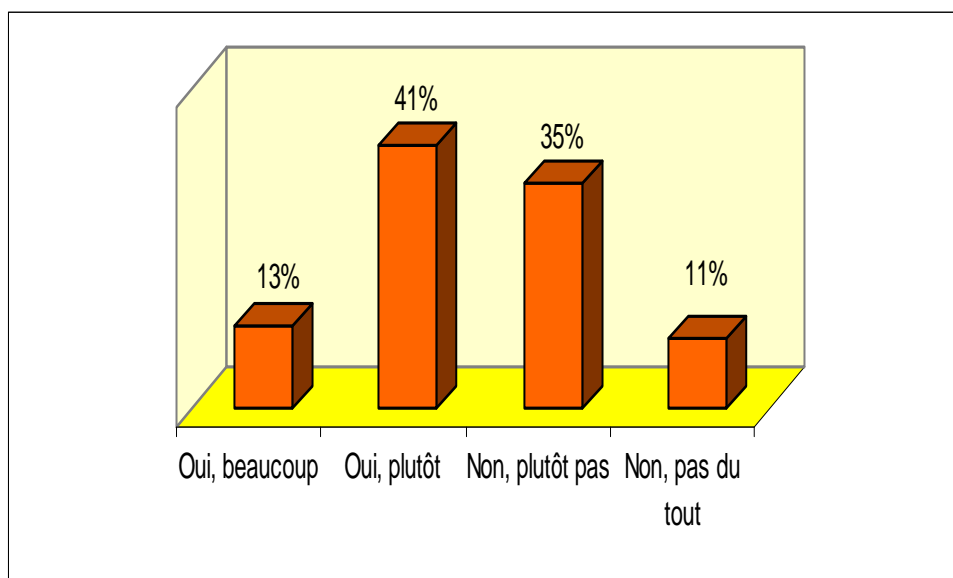
Au moment de la recherche de votre dernier logement, aviez-vous le sentiment que les autres familles avaient :



Si nombre de familles expriment les divers problèmes rencontrés lors de la recherche de leur dernier logement, elles ne sont cependant que 19 % à penser que les autres familles ont rencontré un peu (12 %) ou beaucoup (7 %) moins de difficultés qu'elles. La majorité d'entre elles (61 %) n'ont pas le sentiment d'avoir vécu une situation spécifique et une sur cinq estime même avoir rencontré moins de difficultés que les autres. Le sentiment que les difficultés concernent tout le monde est donc relativement partagé. En bref, la difficulté d'accès au logement est considérée comme générale.

Précisons que la façon dont les familles se positionnent par rapport aux autres dépend de l'ancienneté d'occupation du logement. Plus la recherche est récente, plus les enquêtés estiment avoir rencontré plus de difficultés que les autres. Elle est également liée à la catégorie socioprofessionnelle. Les catégories supérieures et intermédiaires sont ainsi environ 10 % à penser qu'elles ont globalement rencontré plus de difficultés que les autres familles, alors que les catégories modestes ou les personnes sans activité sont pour près d'un quart dans ce cas. Le statut d'occupation joue également puisque les locataires estiment plus souvent (25 %) que les propriétaires (14 %) avoir rencontré plus de difficultés que les autres. Enfin, ceux qui résident dans un appartement sont 24 % à penser qu'ils ont eu plus de difficultés à trouver leur logement, contre seulement 16 % des répondants qui habitent dans une maison.

D'une manière générale, estimez-vous avoir rencontré des difficultés pour trouver votre logement actuel ?

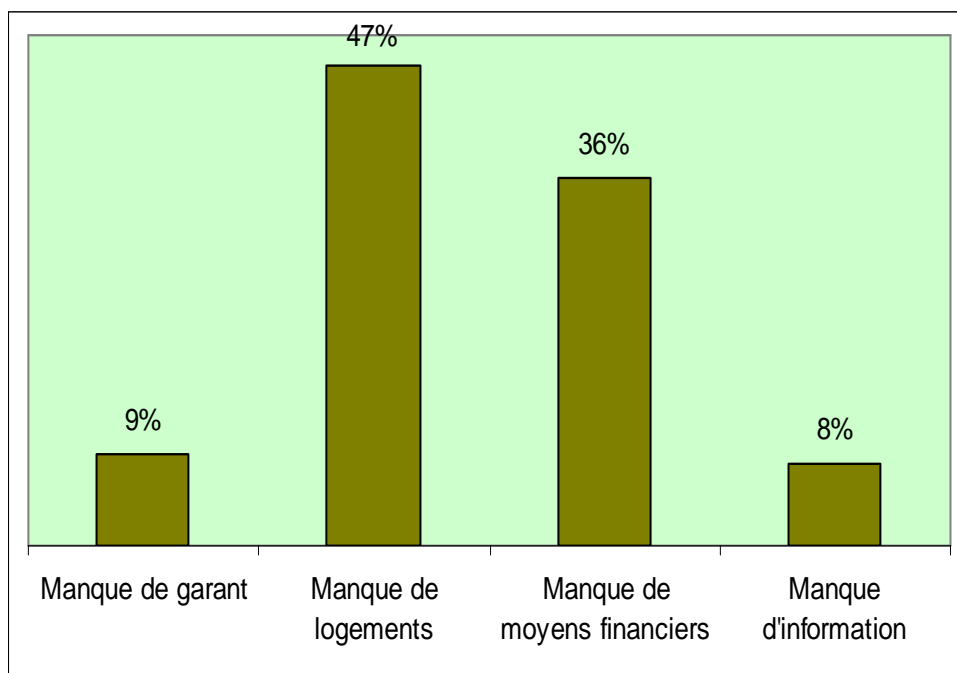


Lorsqu'on interroge les familles sur le niveau de difficultés rencontrées, sans leur demander de se situer par rapport aux autres, il apparaît que 54 % ont eu « beaucoup » (13 %) ou « plutôt » (41 %) du mal à trouver leur logement actuel. Seules 11 % d'entre elles estiment que cela n'a pas été difficile du tout.

L'ancienneté de la recherche est un facteur discriminant. En effet, si 18 % de ceux qui ont trouvé dans les 5 dernières années estiment avoir eu beaucoup de difficultés, c'est seulement le cas de 3 % parmi ceux qui ont trouvé il y a plus de 20 ans. Les difficultés concernent plus souvent les classes modestes et défavorisées : 20 % des personnes sans activité déclarent avoir rencontré beaucoup de difficultés, contre 2 % parmi les classes supérieures. Par ailleurs, les locataires sont dans une situation moins confortable que les propriétaires. Ils sont ainsi 22 % à déclarer qu'ils ont eu beaucoup de difficultés à trouver leur logement, contre seulement 5 % des propriétaires.

Il a été demandé à ceux qui ont répondu avoir eu « beaucoup » ou « plutôt » du mal à trouver leur logement actuel quelle était la difficulté majeure qu'ils avaient rencontrée. Dans l'ensemble, le « manque de logements correspondant à leurs besoins » est la réponse la plus fréquemment choisie par les familles (47 %). C'est donc le parc immobilier qui est directement incriminé. Vient ensuite le « manque de moyens financiers », pour 36 % d'entre elles. Le « manque de garant » (9 %) ou le « manque d'information » (8 %) sont quant à eux nettement moins relevés.

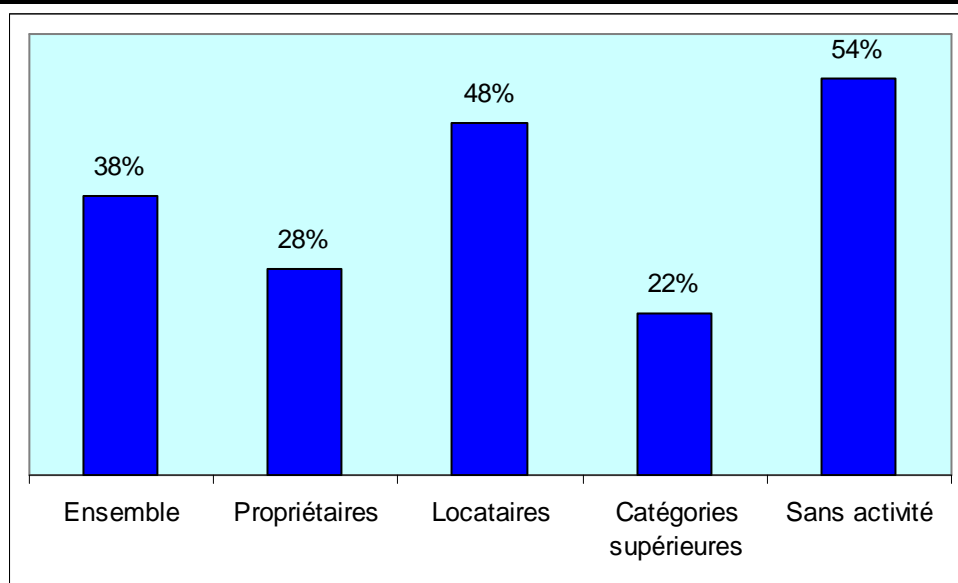
Difficulté principale pour trouver le logement actuel



Les analyses croisées révèlent que les différentes classes sociales n'ont pas rencontré le même type de difficultés. Les catégories modestes et défavorisés soulignent beaucoup plus le manque de garant : elles sont près de 16 % dans ce cas, contre seulement 4 % des classes supérieures. Par ailleurs, la difficulté principale réside pour elles dans « le manque de moyens financiers » (47 %), alors que pour les ménages favorisés, c'est d'abord le « manque de logements correspondant à leurs besoins » qui pose problème (57 %). Par ailleurs, le manque de moyens financiers est plus souvent avancé par les propriétaires (48 % contre 26 % des locataires). A l'inverse, le manque de logements concerne beaucoup plus fréquemment les locataires (53 % contre 39 % des propriétaires). Précisons enfin que le manque d'information concerne deux fois plus les propriétaires que les locataires.

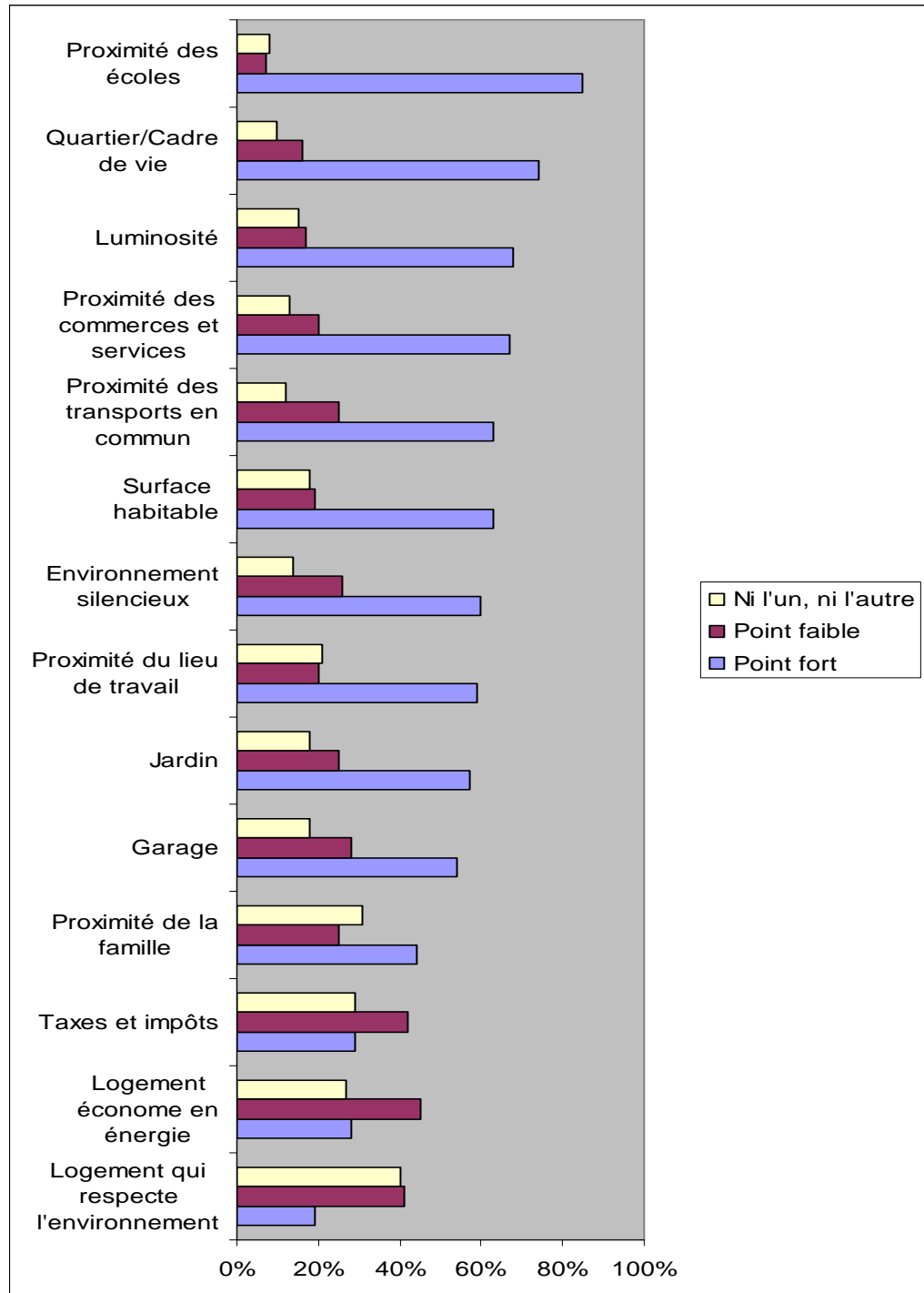
Malgré les difficultés rencontrées pendant la recherche du dernier logement, 62 % des enquêtés affirment avoir choisi « librement » leur logement, tandis que 38 % déclarent avoir fait un choix contraint. Cette proportion varie toutefois notablement, selon divers facteurs. Les enquêtés sans emploi sont deux fois plus nombreux (54 %) que les catégories supérieures (22 %) à estimer qu'ils ont finalement choisi leur logement « par défaut ». C'est également plus souvent le cas des locataires (48 %) par rapport aux propriétaires (28 %).

Pourcentages d'enquêtés déclarant avoir choisi leur logement « par défaut »



C) Représentations et vécu du logement par les familles

Il a été proposé aux enquêtés une liste présentant un certain nombre de caractéristiques de leur habitat, et il leur a été demandé si elles constituaient, selon eux, des points forts ou des points faibles. En tête des points forts arrivent la proximité des écoles (85 %), le quartier/cadre de vie (74 %), la luminosité (68 %), la proximité des services et commerces (67 %), puis la proximité des transports en commun (63 %), ou encore la surface habitable (63 %).



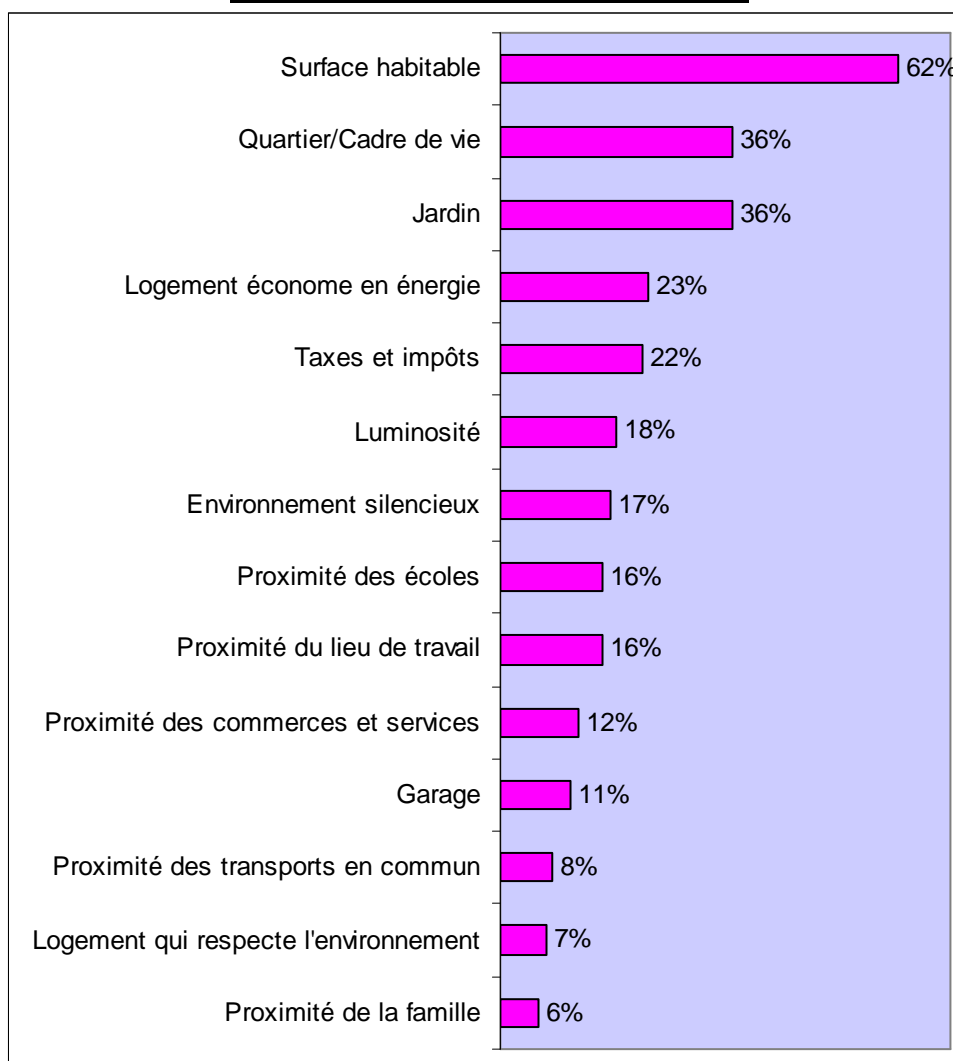
Les points faibles concernent quant à eux le fait d’avoir un logement économe en énergie (45 %), les taxes et impôts (42 %), un logement qui respecte l’environnement (41 %), puis le garage (28 %), l’environnement silencieux (26 %), ou encore, pour 25 % des enquêtés, le jardin, la proximité des transports en commun ou de la famille.

Classement de divers aspects du logement, selon les points faibles

	Point fort	Point faible	Ni l'un, ni l'autre
Logement économe en énergie	28%	45%	27%
Taxes et impôts	29%	42%	29%
Logement qui respecte l'environnement	19%	41%	40%
Garage	54%	28%	18%
Environnement silencieux	60%	26%	14%
Jardin	57%	25%	18%
Proximité des transports en commun	63%	25%	12%
Proximité de la famille	44%	25%	31%
Proximité du lieu de travail	59%	20%	21%
Proximité des commerces et services	67%	20%	13%
Surface habitable	63%	19%	18%
Luminosité	68%	17%	15%
Quartier/Cadre de vie	74%	16%	10%
Proximité des écoles	85%	7%	8%

Dans l'hypothèse où ils devraient changer de logement, il a par ailleurs été demandé aux enquêtés quels seraient leurs trois principaux critères de choix. Cette question permet d'identifier l'importance qu'ils accordent à divers aspects du logement. La surface habitable, citée par 62 % d'entre eux, arrive de loin en tête, devant le jardin et le quartier/cadre de vie (36 %). En premier lieu, les familles recherchent donc l'aisance procurée par l'espace (tant intérieur qu'extérieur), puis un quartier agréable. Elles intègrent ensuite des éléments d'économie liés aux taxes et impôts et à l'énergie, ces éléments étant d'ailleurs pointés précédemment comme les principaux points faibles de leur logement. Les aspects pratiques tels que la proximité des transports ou services (disponibilité des moyens environnants) sont quant à eux moins plébiscités, de même que le fait d'avoir un logement qui respecte l'environnement (seulement 7 %) ou qui soit à proximité de la famille (6 %).

Si vous deviez changer de logement, quels seraient les trois principaux critères de choix ?



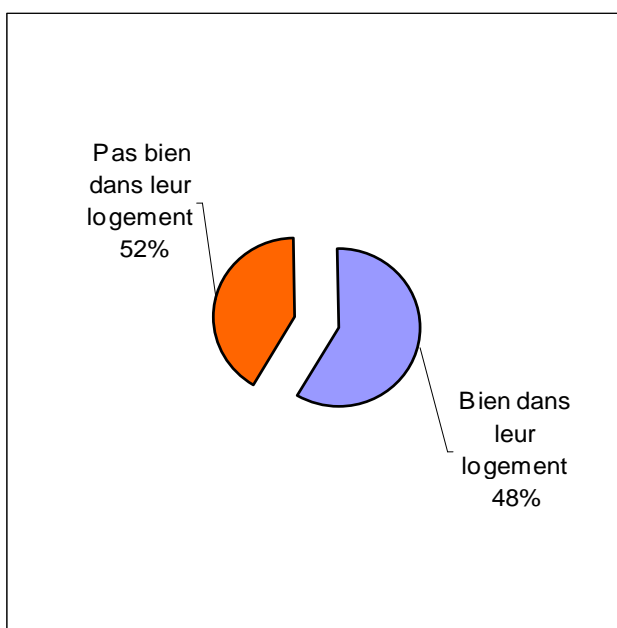
Afin d'avoir une vision plus globale du ressenti des familles vis-à-vis de leur habitat, trois variables agrégeant les réponses liées aux différents aspects de leur logement qu'on leur demandait d'évaluer ont été fabriquées.

La **première** concerne le fait d'**être bien ou non dans son logement**. Ont ainsi été considérés comme étant « bien dans leur logement » les enquêtés qui ont déclaré au moins 3 points forts parmi les éléments suivants : surface habitable, luminosité, jardin, garage, logement économe en énergie, taxes et impôts, logement qui respecte l'environnement.

La **deuxième** concerne quant à elle le sentiment d'**être bien ou non dans son quartier**. Les enquêtés sont « bien dans leur quartier » si ils ont relevé au moins 3 points forts parmi les propositions suivantes : quartier/cadre de vie, environnement silencieux, proximité du lieu de travail, proximité des écoles, proximité des transports en commun, proximité des commerces et des services, proximité de la famille.

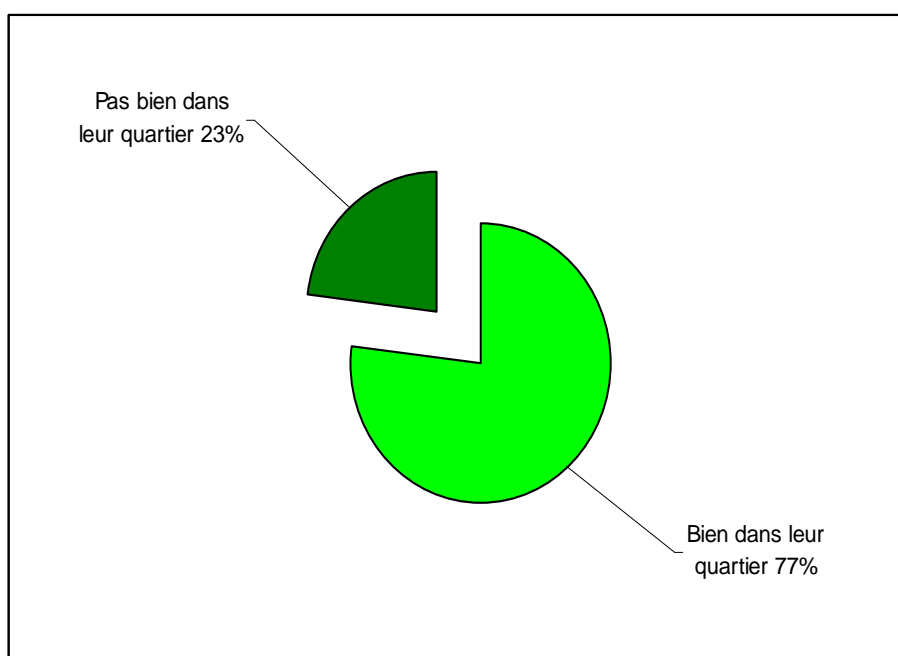
Au final, il s'avère que **48 % des enquêtés peuvent être considérés comme étant bien dans leur logement, et 77 %, bien dans leur quartier.**

Proportions d'enquêtés bien ou non dans leur logement



Le fait d'être « bien dans son logement » varie cependant selon divers facteurs. En particulier, c'est seulement le cas de 32 % des locataires, contre 62 % des propriétaires. Les familles monoparentales sont aussi proportionnellement moins nombreuses à se sentir bien dans leur logement : 29 %, contre 61 % des couples. Le sentiment d'aisance dans son logement dépend également de la catégorie socioprofessionnelle des enquêtés, les personnes sans activité étant seulement 32 % à déclarer s'y sentir bien, contre 62 % des catégories aisées.

Proportions d'enquêtés bien ou non dans leur quartier



Le fait d'être « bien ou non dans son quartier » n'est pas lié à la catégorie socioprofessionnelle des enquêtés, ni au type de famille (seul/en couple). Par ailleurs, il est notable que, pour une fois, le statut d'occupation ne joue pas. Le fait d'être propriétaire ou locataire n'a aucune incidence sur le degré de satisfaction à l'égard de son quartier.

La **troisième variable** fabriquée à partir de la question sur les points forts ou faibles de l’habitat, reprend les deux premières, mais en les croisant. Elle renseigne ainsi sur le fait d’être **bien ou non dans son logement et/ou quartier** :

<i>Sentiment d’être bien/pas bien dans son logement/quartier</i>	
Bien dans son quartier et dans son logement	35 %
Bien dans son logement, mais pas dans son quartier	12 %
Bien dans son quartier, mais pas dans son logement	42 %
Ni bien dans son logement, ni bien dans son quartier	11 %
Total	100 %

La majeure partie des enquêtés (42 %) déclarent être « bien dans leur quartier, mais pas dans leur logement ». Une bonne part d’entre eux (35 %) sont à la fois bien dans leur logement et dans leur quartier. Seuls 11 % d’entre eux ne sont satisfaits, ni de l’un, ni de l’autre.

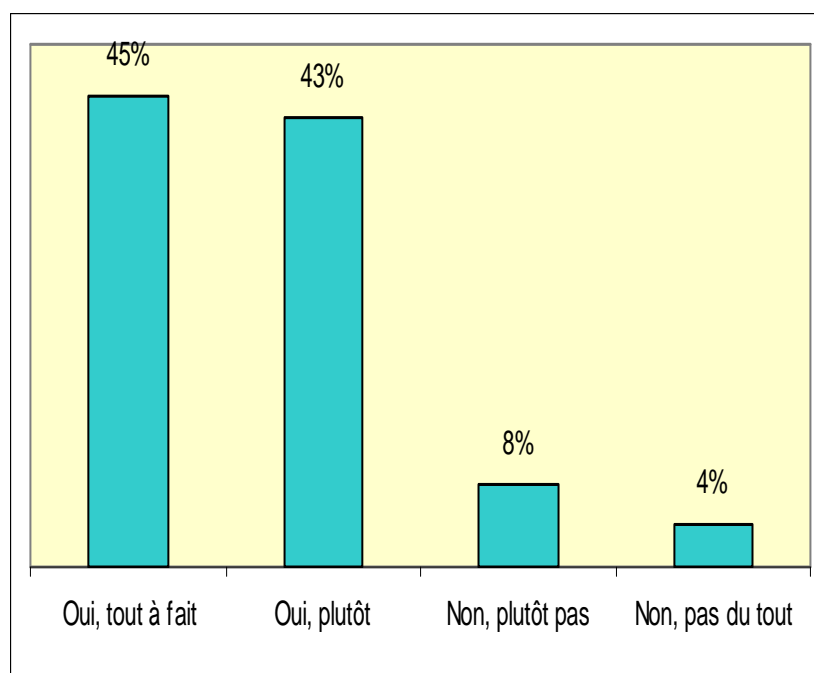
Ces pourcentages varient avant tout selon le statut d’occupation du logement. Les propriétaires, pour près de la moitié (46 %), sont à la fois bien dans leur quartier et dans leur logement, alors que c’est seulement le cas de 23 % des locataires. Par ailleurs, les locataires dans le parc public sont plus fréquemment « bien dans leur quartier, mais pas dans leur logement » (56 %) ; mais ils sont également les plus nombreux (17 %) à ne se trouver « bien ni dans l’un, ni dans l’autre ».

Le fait d’être bien ou non dans son quartier et/ou logement dépend ensuite étroitement du sentiment d’avoir choisi son logement « librement » ou « par défaut ». Globalement, ceux qui estiment avoir choisi librement sont un peu plus souvent bien dans les deux (43 %) que la moyenne. Néanmoins, 22 % des enquêtés qui disent avoir choisi plutôt « par défaut » sont, malgré tout, bien dans les deux également. Un résultat

qui tend à prouver que le sentiment de « contrainte » dans le choix de son logement n'est pas toujours lié au fait de s'y sentir bien ou pas. Il n'en demeure pas moins que ceux qui ont choisi « par défaut » sont beaucoup plus nombreux (18 %) que les autres (7 %) à estimer qu'ils ne sont bien ni dans leur logement, ni dans leur quartier. Enfin, il s'avère que 52 % de ceux qui ont choisi « par défaut » sont bien dans leur quartier, mais pas dans leur logement. Ce pourcentage indique que les choix « contraints » relèvent plus du logement en lui-même que du quartier au sein duquel il se trouve.

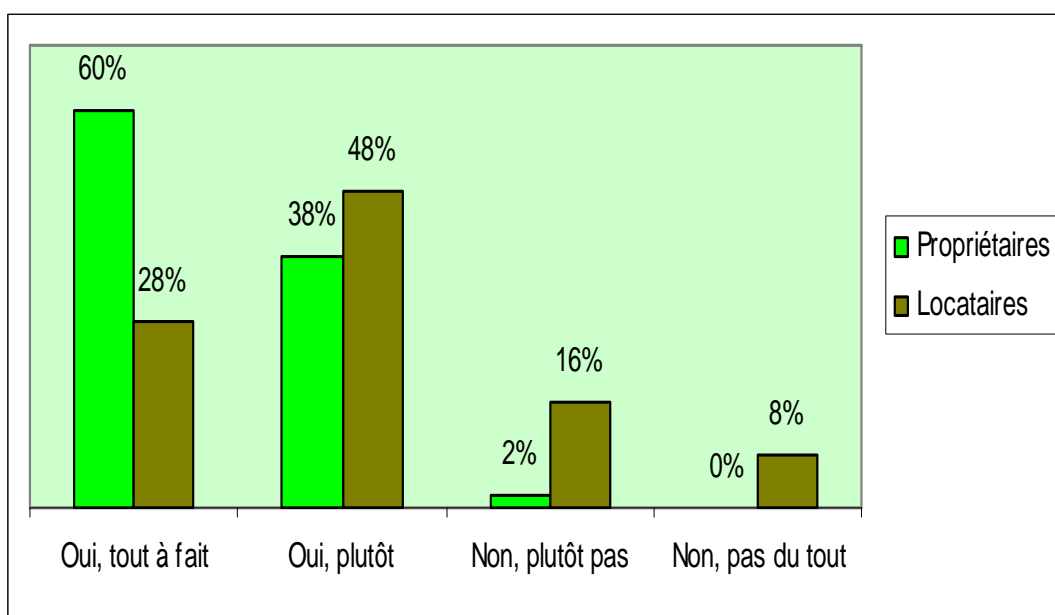
Pour compléter les variables fabriquées à partir des points forts/faibles de leur habitat, il a été directement demandé aux enquêtés si, d'une manière générale, ils se sentaient bien dans leur logement. Or, une écrasante majorité d'entre eux répond par l'affirmative. Même si leur habitat présente quelques points faibles, la très grande majorité des familles (88 %) se sentent donc bien dans leur logement ; 45 % déclarent même s'y sentir tout à fait bien, et seuls 4 % ne s'y sentent « pas bien du tout ».

D'une manière générale, diriez-vous que vous vous sentez bien dans votre logement ?



Ces proportions varient toutefois considérablement selon le statut d'occupation. Les propriétaires déclarent ainsi, pour 60 % se sentir « tout à fait bien » dans leur logement, contre seulement 28 % des locataires. Par ailleurs, si 27 % des locataires dans le parc public déclarent qu'ils ne se sentent « plutôt pas » (17 %) ou « pas du tout » (10 %) bien dans leur logement, seuls 2 % des propriétaires ne s'y sentent « plutôt pas » bien, et aucun, « pas du tout ».

Se sentir bien dans son logement, selon le statut d'occupation



Précisons que l'aisance au sein de son logement est liée au type de famille (seul/en couple), ainsi qu'à la catégorie socioprofessionnelle des enquêtés. Les familles monoparentales sont ainsi 18 % à ne pas se sentir bien dans leur logement, contre 10 % des couples. C'est également le cas de 19 % des personnes sans activité professionnelle, contre seulement 3 % des catégories aisées. Enfin, il est intéressant de souligner que 74 % des enquêtés n'ayant pas choisi « librement » leur logement déclarent s'y sentir bien malgré tout.

D) Perception de l'accès à la propriété

L'accession à la propriété est perçue de différentes manières selon les individus. Quatre propositions distinctes ont donc été soumises aux enquêtés qui étaient invités à

les classer de 1 à 4 ; 1 pour celle qui leur correspond le plus, et 4 pour celle qui leur correspond le moins :

- C'est un placement pour l'avenir et un patrimoine pour les enfants,
- Ce n'est pas une finalité, l'important est d'avoir un « toit »,
- C'est devenir propriétaire à tout prix,
- C'est réservé aux autres financièrement.

Ces quatre propositions renvoient à quatre types de rapport à l'accession à la propriété que nous avons respectivement qualifiés de la sorte : les « investisseurs », les « fonctionnels », les « enthousiastes », les « résignés ».

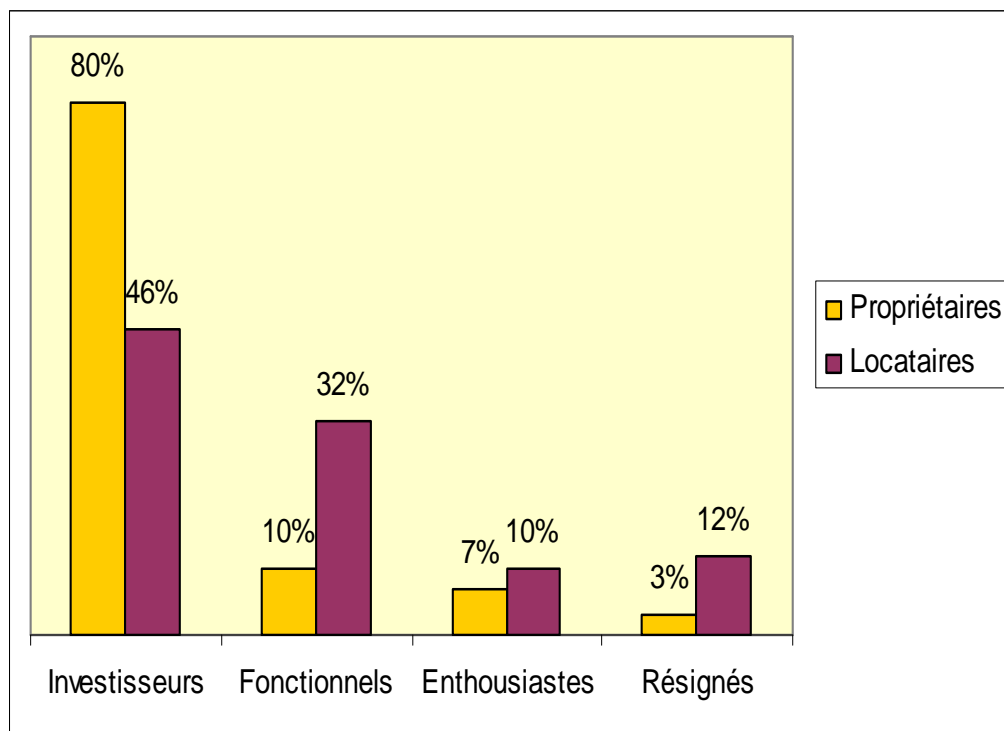
En regroupant les individus selon la proposition qu'ils ont choisie comme étant celle qui leur correspond le plus, on aboutit au tableau suivant :

<i>Rapport à l'accession à la propriété</i>		
Propositions	Type	Pourcentages de premier choix
C'est un placement pour l'avenir/ un patrimoine pour les enfants	Investisseurs	64 %
Ce n'est pas une finalité, l'important est d'avoir un « toit »	Fonctionnels	20 %
C'est devenir propriétaire à tout prix	Enthousiastes	9 %
C'est réservé aux autres financièrement	Résignés	7 %
Total		100 %

La majorité des répondants (64 %) se perçoivent d'abord comme des « investisseurs ». 20 % ont un rapport « fonctionnel » à la propriété. Les « enthousiastes » (9 %) et les « résignés » (7 %) représentent quant à eux une part marginale de la population.

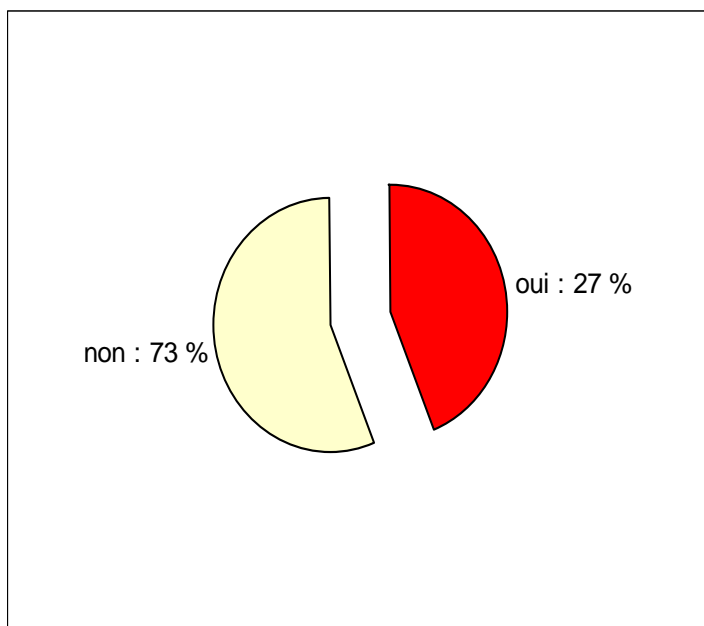
Les analyses croisées révèlent que le rapport entretenu à l'accession à la propriété dépend de la catégorie socioprofessionnelle et du type de famille. En particulier, 16 % des enquêtés sans emploi et 11 % des familles monoparentales apparaissent comme des « résignés ». Le statut d'occupation du logement est également très discriminant, ce qui témoigne d'une certaine adéquation entre les représentations et les pratiques. Les propriétaires apparaissent ainsi plus souvent comme des « investisseurs » (80 %, contre 46 % des locataires). Les locataires se définissent quant à eux plus souvent comme des « fonctionnels » que les propriétaires (32 % contre 10 %). Ils sont également surreprésentés parmi les « résignés » (12 %, contre 3 % des propriétaires).

Types de rapport à la propriété, selon le statut d'occupation du logement actuel (en pourcentages)



L'enquête révèle que l'accession à la propriété est un vœu cher pour une majorité de familles. Mais ce projet est-il anticipé financièrement ? Seuls un quart (27 %) des locataires interrogés ont répondu qu'ils avaient constitué une épargne pour le financement d'un éventuel achat immobilier.

Avez-vous constitué une épargne pour le financement d'un éventuel achat immobilier ? (pourcentages de locataires)



La proportion de locataires ayant constitué une épargne pour l'achat d'un logement dépend étroitement de la catégorie socioprofessionnelle des enquêtés. Même si la faiblesse des effectifs invite ici à la prudence, il semble bien que la catégorie qui ait le plus anticipé cet achat soit celle des professions intermédiaires (57 %). En revanche, c'est seulement le cas de 22 % des ménages employés ou ouvriers, et 10 % parmi ceux qui sont sans activité.

<i>Pourcentages de locataires ayant constitué une épargne pour l'achat d'un logement, selon la CSP</i>		
CSP+	4	35 %
Intermédiaires	9	57 %
CSP-	38	22 %
Sans activité	5	10 %

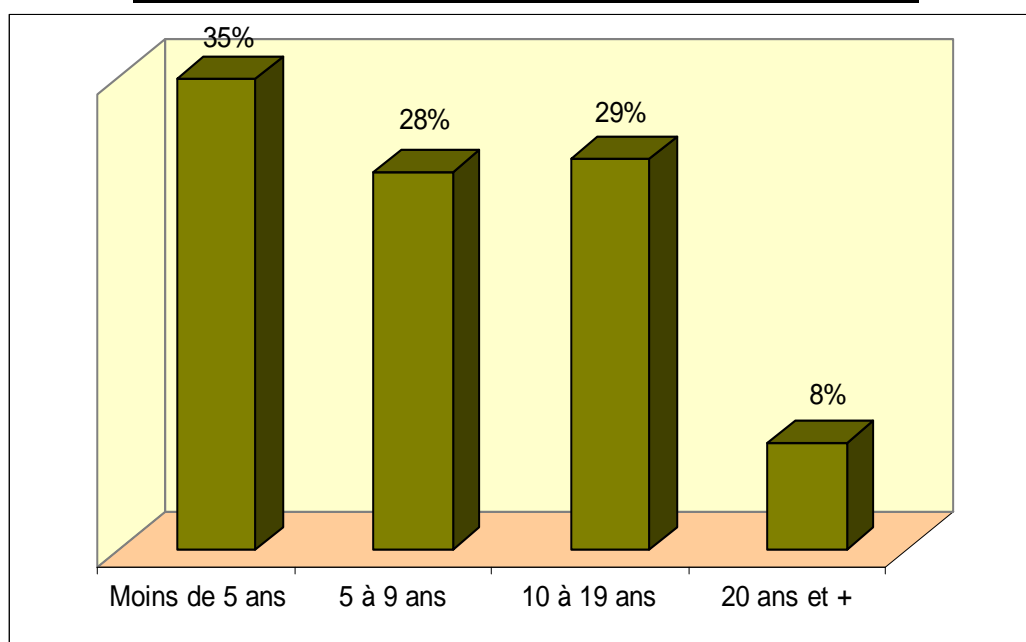
PARTIE 3 : ANALYSE ET PROJECTION DES FAMILLES SUR LEUR LOGEMENT

A l'heure où les biographies familiales se diversifient et où les trajectoires professionnelles sont moins linéaires, les parcours résidentiels des individus se complexifient. La deuxième partie du questionnaire s'attache donc, après la question de l'ancienneté d'occupation du logement actuel, à cerner les principales raisons qui motivent un déménagement au cours de la vie. Sont ensuite investigués les projets résidentiels ainsi que les travaux d'amélioration du logement.

A) Parcours de vie des familles concernant leur logement

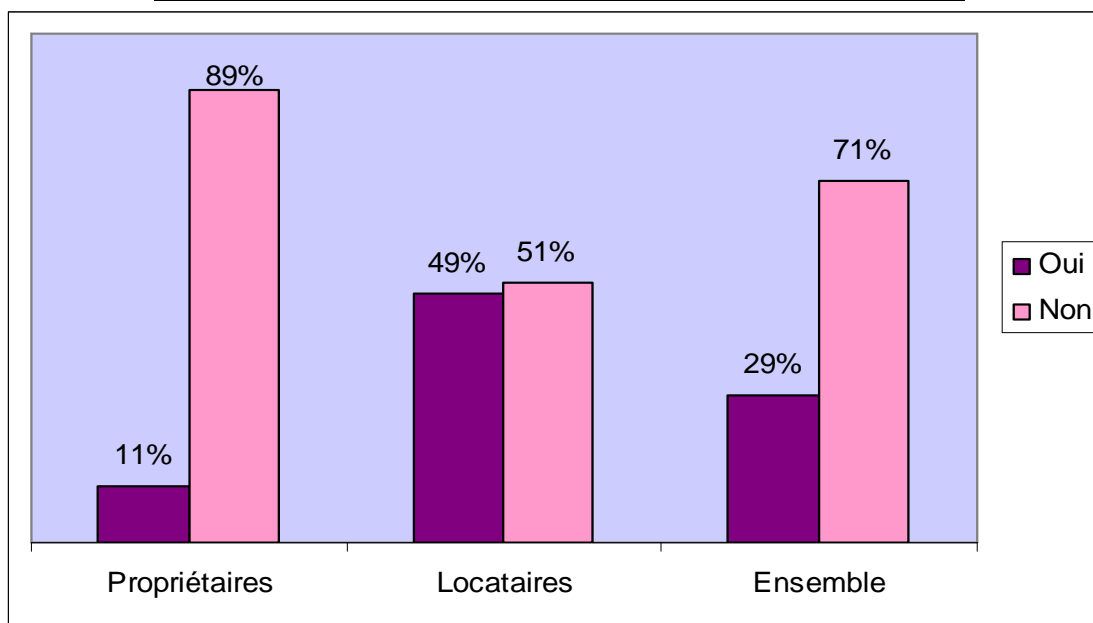
En moyenne, les familles habitent dans leur logement actuel depuis 8,9 ans. La majorité d'entre elles (35 %) ont une durée d'occupation inférieure à 5 ans, et seulement 8 % sont dans le même logement depuis plus de 20 ans. L'ancienneté dans le logement varie notablement selon le statut d'occupation. 51 % des locataires résident depuis moins de 5 ans dans leur logement, contre 19 % des propriétaires. Par ailleurs, si 52 % des propriétaires sont dans le même logement depuis plus de 10 ans, c'est seulement le cas de 20 % des locataires.

Durée d'occupation du logement actuel (en pourcentages)



Dans un avenir proche (les prochains mois), seules 29 % des familles pensent changer de logement. Mais, ici aussi, les résultats dépendent étroitement du statut d'occupation. Alors que 49 % des locataires ont l'intention de déménager, c'est seulement le cas de 11 % des propriétaires.

Pensez-vous changer de logement dans les prochains mois ?



Il a été demandé aux 153 enquêtés qui pensent changer de logement dans les prochains mois quelle était la raison principale qui motivait ce projet de déménagement.

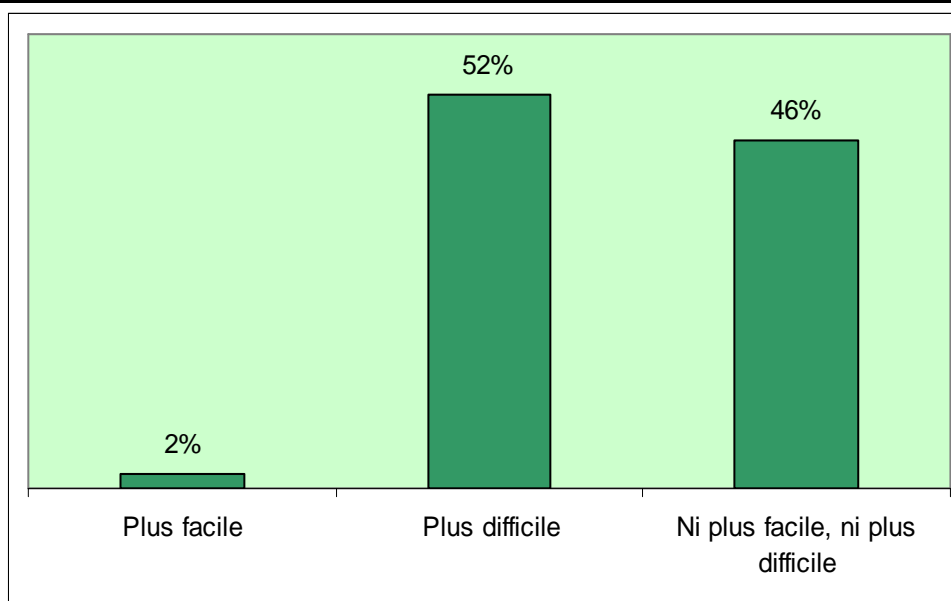
<i>Si oui, pour quelle raison principale ?</i>		
Non-Répondants	8	5 %
Un évènement familial	29	19 %
Un évènement professionnel	8	5 %
L'accession à la propriété	36	24 %
Envie de changement	46	30 %
Autre	26	17 %
Total	153	100 %

Les effectifs de répondants étant faibles, il n'est guère possible de comparer terme à terme toutes les propositions. On retiendra néanmoins que les trois raisons les plus fréquemment invoquées sont l'envie de changement (30 %), l'accession à la propriété (24 %) et l'événement familial (19 %).

B) Projection sur une éventuelle recherche de logement

Les ménages affichent globalement un certain pessimisme à l'égard de l'évolution de la recherche de logement. Seuls 2 % d'entre eux pensent que la conjoncture sera plus favorable dans les années à venir, et plus de la moitié (52 %) pensent que cela va être plus difficile. La manière d'envisager l'avenir dépend étroitement de la condition sociale des enquêtés. Les locataires et les catégories défavorisées, en particulier les chefs de famille sans emploi, affichent un pessimisme nettement plus prononcé que les autres puisque plus des deux tiers d'entre eux estiment que les conditions de recherche vont être encore plus difficiles.

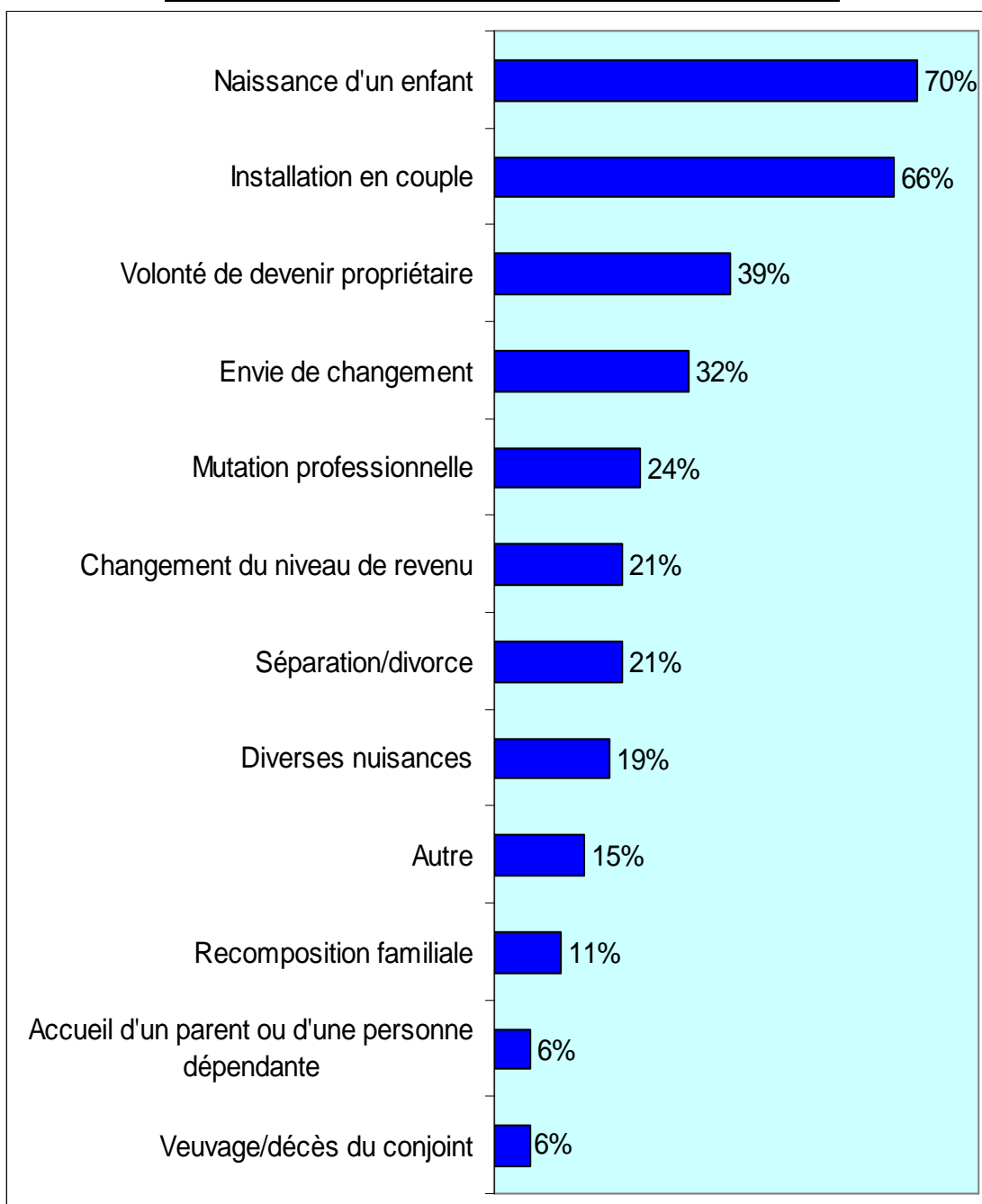
Au cours des prochaines années, pensez-vous que la recherche de logement sera :



Divers freins à l'accession au logement sont pointés par ceux qui pensent que les conditions de recherche vont être plus difficiles. En premier lieu, ce sont les problèmes de capacité financière qui sont incriminés : 85 % des enquêtés soulignent le décalage entre la baisse de leur pouvoir d'achat et l'augmentation des loyers et du prix de l'immobilier ; les 15 % restants invoquent plutôt une pénurie de logements disponibles.

Reste que le besoin de logement est permanent, et sans lien avec le contexte économique. Lorsqu'on demande aux enquêtés les principales raisons qui ont motivé des déménagements au cours de leur existence, une bonne part mentionne, certes, « la volonté de devenir propriétaire » (39 %), mais ce sont d'abord les obligations familiales (naissance d'un enfant, pour 70 %, installation en couple, pour 66 %,) ou professionnelles (mutation, pour 24 %, changement du niveau de revenu, pour 21 %) qui priment.

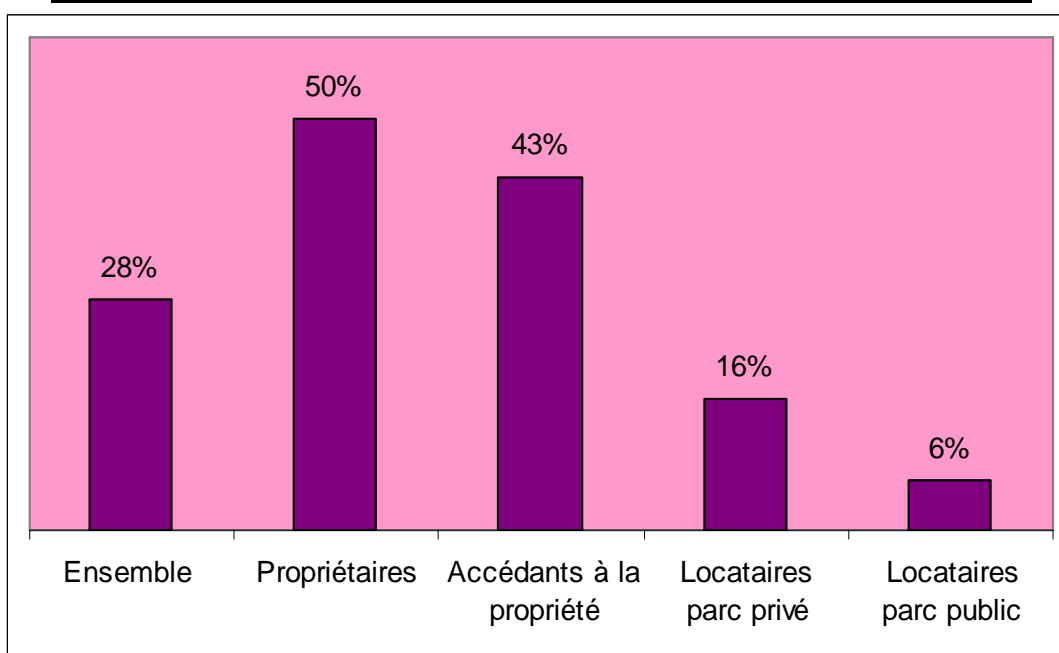
Au cours de votre vie, quel événement principal ou raison importante vous a conduit successivement à changer de logement ?



C) Les travaux d'amélioration du logement

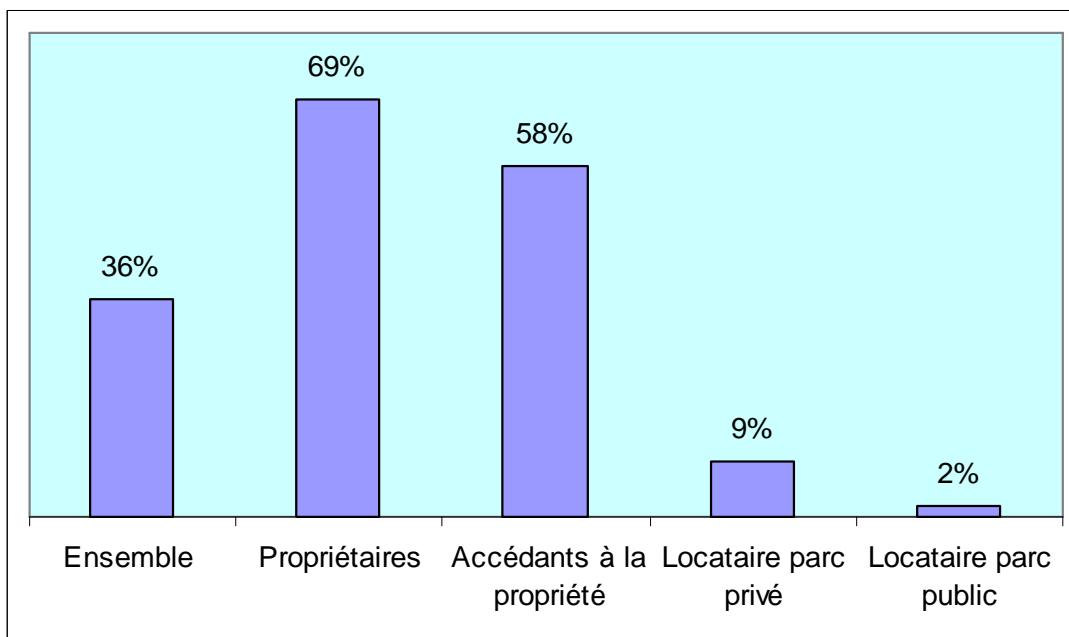
Dans l'ensemble, 28 % des enquêtés, déclarent avoir constitué une épargne pour d'éventuels travaux de rénovation de leur habitation. Cette proportion varie toutefois considérablement selon le statut d'occupation du logement. En effet, seuls 6 % des locataires dans le parc public ont mis de l'argent de côté dans cette perspective. En revanche, c'est le cas de 50 % des propriétaires ayant terminé de rembourser leurs prêts habitation, et de 43 % des accédants à la propriété, ce qui laisse à penser que ces derniers doivent d'abord finir de rembourser leur logement avant d'envisager d'y faire des travaux de rénovation.

Avez-vous constitué une épargne pour d'éventuels travaux de rénovation de votre habitation ? (en pourcentages, selon le statut d'occupation du logement)



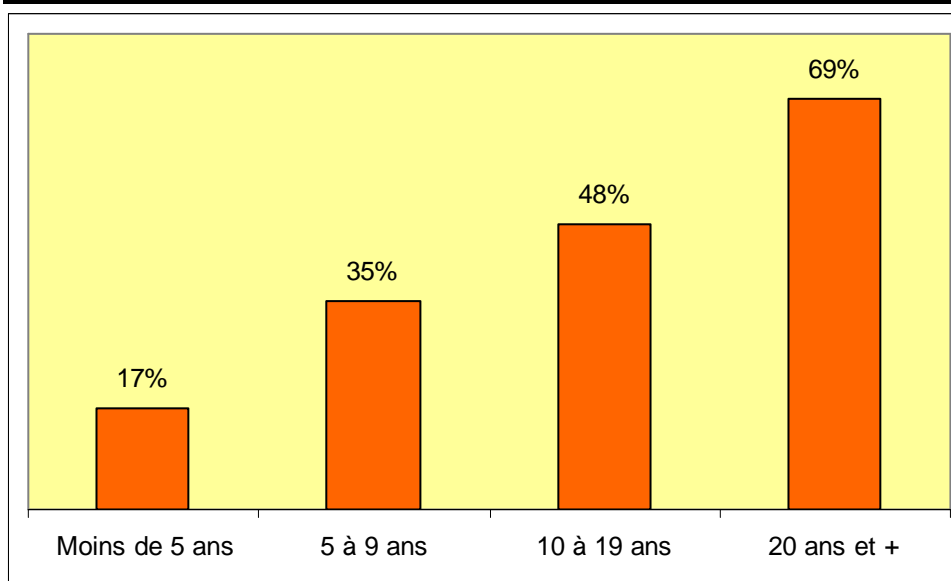
A l'heure où les enjeux écologiques et financiers incitent à faire des économies d'énergie, seule une famille sur trois (36 %) a déjà réalisé des travaux d'amélioration de son logement pour économiser de l'énergie. Toutefois, ici encore, cette proportion varie notablement selon le statut d'occupation du logement. Si près des deux tiers des propriétaires, dans leur ensemble, ont déjà engagé des travaux de ce type, c'est seulement le cas de 9 % des locataires dans le parc privé, et de 2 % dans le parc public

Pourcentages d'enquêtés ayant réalisé des travaux d'amélioration de leur logement pour économiser de l'énergie, selon le statut d'occupation



L'ancienneté d'occupation du logement est aussi déterminante. Plus les enquêtés résident depuis longtemps dans leur logement, plus ils y ont déjà engagé des travaux d'amélioration pour économiser de l'énergie. C'est ainsi le cas pour 69 % des enquêtés qui habitent depuis plus de 20 ans dans leur logement, contre 17 % de ceux qui y résident depuis moins de 5 ans.

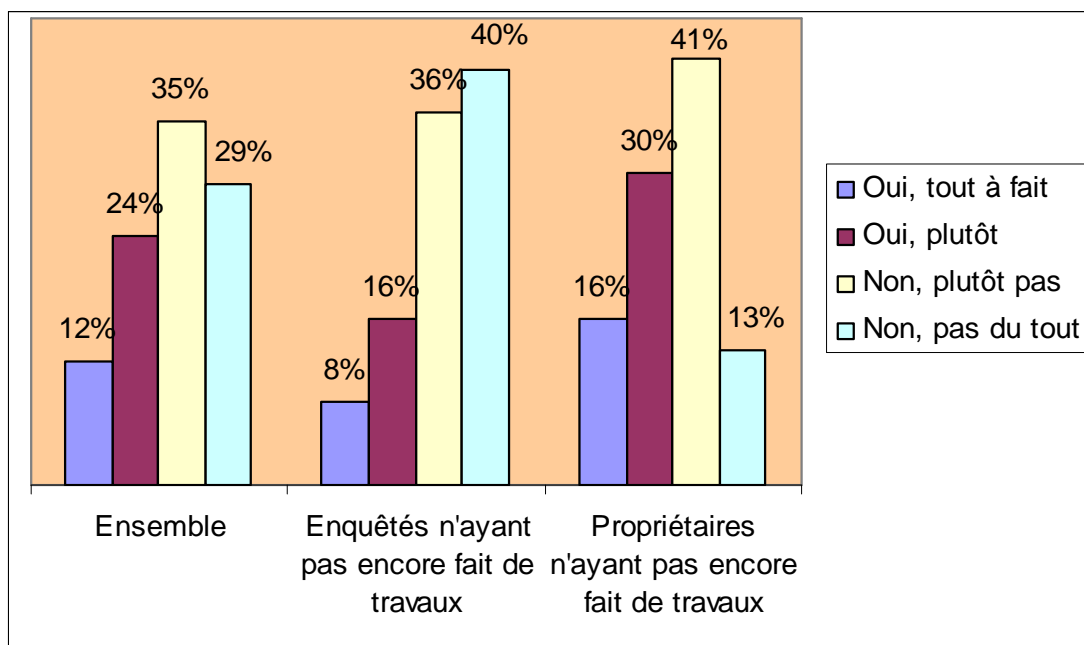
Pourcentages d'enquêtés ayant réalisé des travaux d'amélioration de leur logement pour économiser de l'énergie, selon l'ancienneté d'occupation



Il a été demandé aux 166 enquêtés qui ont déclaré avoir fait des travaux dans leur logement pour économiser de l'énergie, quels types d'améliorations ils avaient réalisés. A partir des réponses des 146 personnes qui ont accepté de répondre à cette question ouverte, il est possible de relever certaines grandes catégories d'investissement. Ainsi, la majorité des enquêtés (50 %) mentionnent des travaux d'isolation, en particulier des fenêtres, combles, portes et toit. 25 % d'entre eux ont investi dans des panneaux solaires ou des systèmes de chauffage, tels que pompe à chaleur, aérothermie ou encore poêles à bois.

Pour affiner les dispositions des enquêtés à l'égard des travaux pour économiser de l'énergie, il leur a été demandé s'ils avaient l'intention de réaliser des (ou d'autres) travaux dans cette perspective. Dans l'ensemble, 36 % des enquêtés y sont « tout à fait » (12 %) ou « plutôt » (24 %) disposés. En revanche, près d'un tiers (29 %) s'y refusent totalement.

Avez-vous l'intention de réaliser des (ou d'autres) travaux d'amélioration de votre logement pour économiser de l'énergie ?



Il est difficile de savoir si ce refus est lié au fait que les enquêtés ont déjà réalisé des travaux, qu'ils sont locataires, qu'ils estiment ne pas avoir les moyens financiers, ou encore qu'ils résident dans un logement qui ne nécessite aucunement ce type

d'aménagement. Aussi avons-nous calculé la proportion de ceux qui n'avaient jamais fait de travaux, notamment parmi les seuls propriétaires. Il s'avère que ceux qui n'ont pas encore engagé de dépenses en ce sens sont encore plus réticents à en faire que les autres. Alors que, dans l'ensemble de la population, 64 % n'ont « plutôt pas » ou « pas du tout » l'intention de faire des aménagements pour économiser de l'énergie, c'est le cas de 76 % des enquêtés n'ayant encore jamais réalisé de travaux, et de 54 % des propriétaires dans ce dernier cas. Au final, la plupart des familles qui ont déjà réalisé ce type de travaux ont l'intention de poursuivre leurs aménagements en ce sens. En revanche, parmi ceux qui n'ont jamais réalisé de travaux, près des trois quarts ne comptent pas en faire.

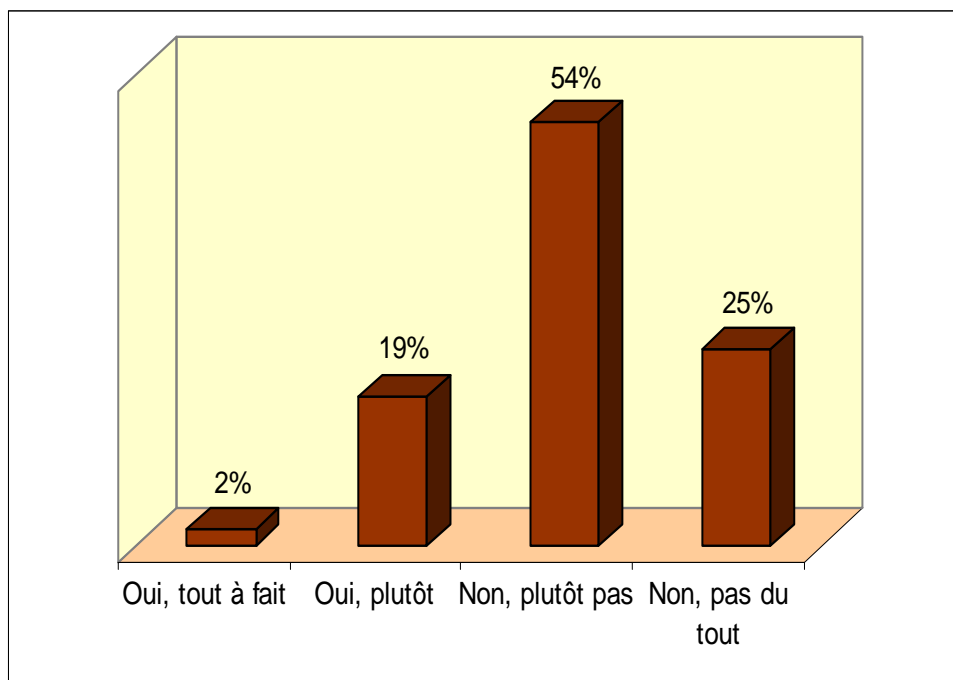
PARTIE 4 : REFLEXION DES FAMILLES SUR LES POLITIQUES DE LOGEMENT

La dernière partie du questionnaire cherche à cerner les représentations que les familles ont des politiques d'aide ou d'accès au logement. Il s'agit notamment de mesurer leur degré de satisfaction et de connaissance de divers dispositifs, de cerner l'image qu'elles ont du logement social, ainsi que leur perception de la densification urbaine.

A) Opinion des familles sur les dispositifs d'aide ou d'accès au logement

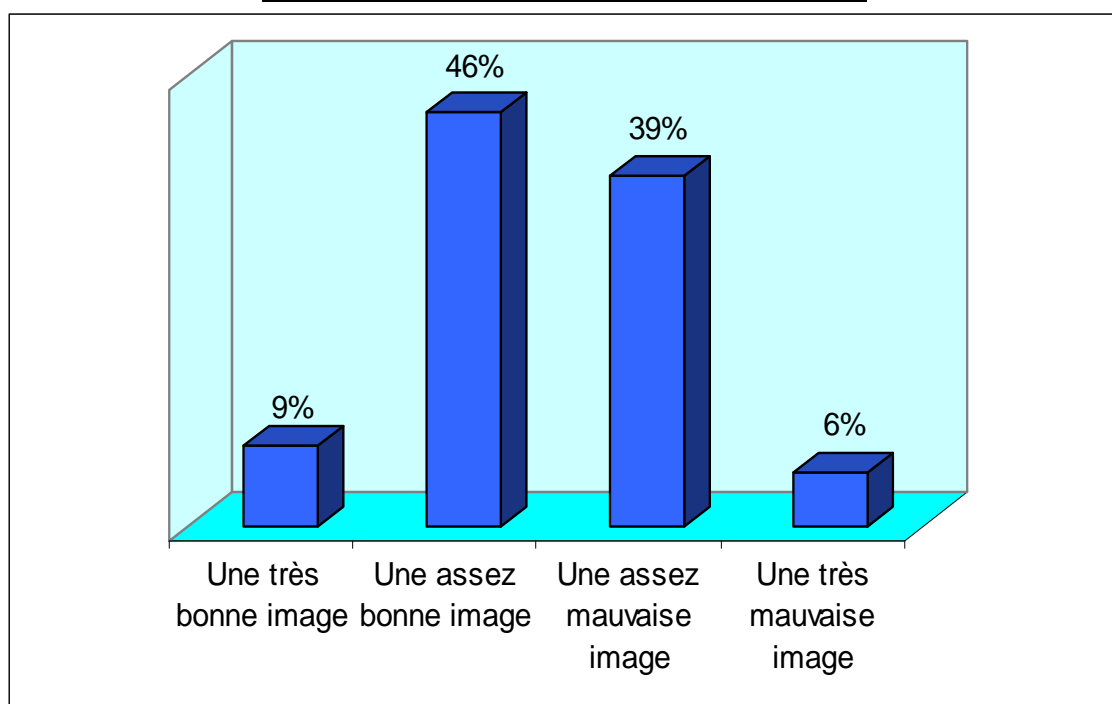
Les familles enquêtées, quelles que soient leurs caractéristiques, affichent une grande réserve à l'égard de l'efficacité des dispositifs actuels en faveur du logement. Seules 2 % d'entre elles pensent qu'ils sont suffisants pour garantir un logement pour tous. 79 % estiment en revanche qu'ils sont « plutôt pas » (54 %), voire même « pas du tout » (25 %) suffisants.

D'une manière générale, pensez-vous que les dispositifs actuels en faveur du logement sont suffisants pour garantir un logement pour tous ?



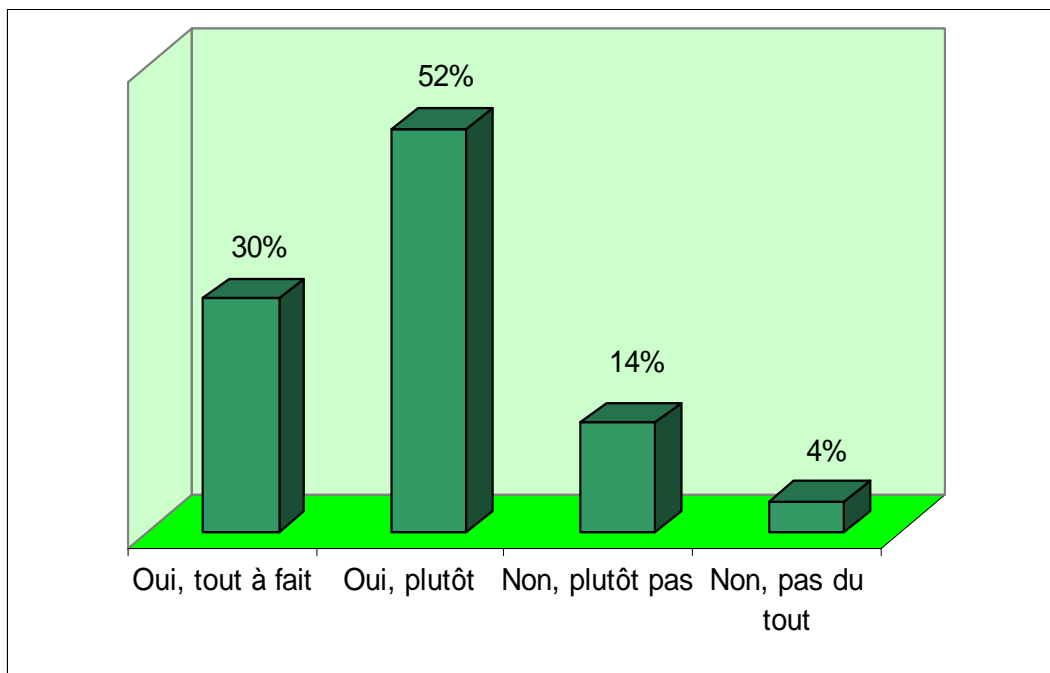
Les besoins en logement, et qui plus est en logements sociaux, sont prégnants. Toutefois, l'opinion des familles interrogées sur le logement social est quelque peu partagée. Si près de la moitié d'entre elles (46 %) en a « une assez bonne image », une part relativement importante (39 %) en a, au contraire, une « assez mauvaise image », notamment parmi les propriétaires qui sont 58 % dans ce cas, contre 25 % des locataires dans le parc public.

Quelle image avez-vous du logement social ?



Malgré tout, 82 % des ménages sont « tout à fait » (30 %) ou « plutôt » (52 %) favorables à une augmentation du nombre de logements sociaux. Ces proportions dépendent cependant de la catégorie socioprofessionnelle des enquêtés. Si 89 % des chefs de famille sans emploi sont favorables à leur augmentation, c'est seulement le cas de 70 % des classes supérieures. Par ailleurs, il s'avère que les locataires y sont plus favorables que les propriétaires (88 % contre 77 %). Enfin, il est notable que, même parmi ceux qui ont une mauvaise image des logements sociaux, une majorité (70 %) se prononce en faveur de leur augmentation.

Etes-vous favorable à l'augmentation du nombre de logements sociaux ?

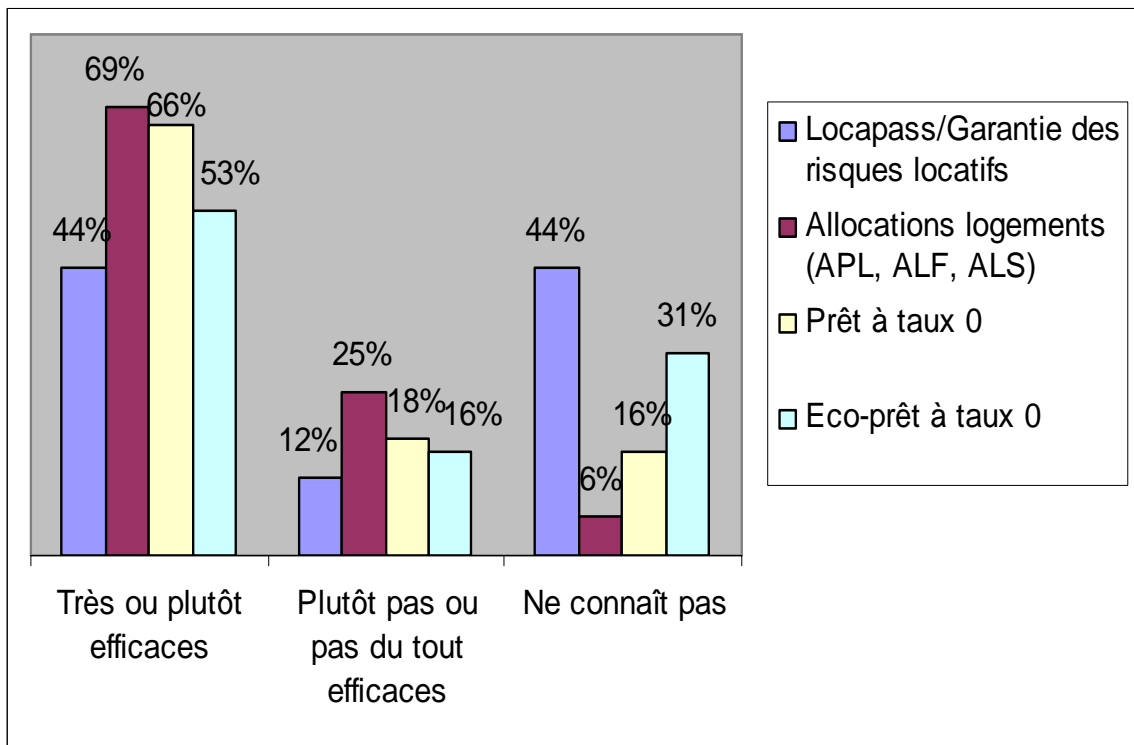


Les différents dispositifs d'aide au logement sont diversement connus et appréciés par les familles. Près de la moitié d'entre elles (44 %) ignorent par exemple l'existence des aides locapass/garantie des risques locatifs, et 31 % celle des éco-prêts à taux 0 pour l'amélioration de l'habitat. En outre, il est notable que le prêt et l'éco-prêt à taux 0 sont nettement plus méconnus par les locataires que par les propriétaires.

Les allocations logements sont la mesure jugée la plus efficace, approuvée par 69 % des ménages. Elles sont suivies de près par la mesure du prêt à taux 0 pour l'accession à la propriété (66 % d'approbation) ; mais il est intéressant de noter que les allocations logements constituent également le type d'aides qui suscite la plus grande réserve de la part des enquêtés (25 % le pensent inefficace).

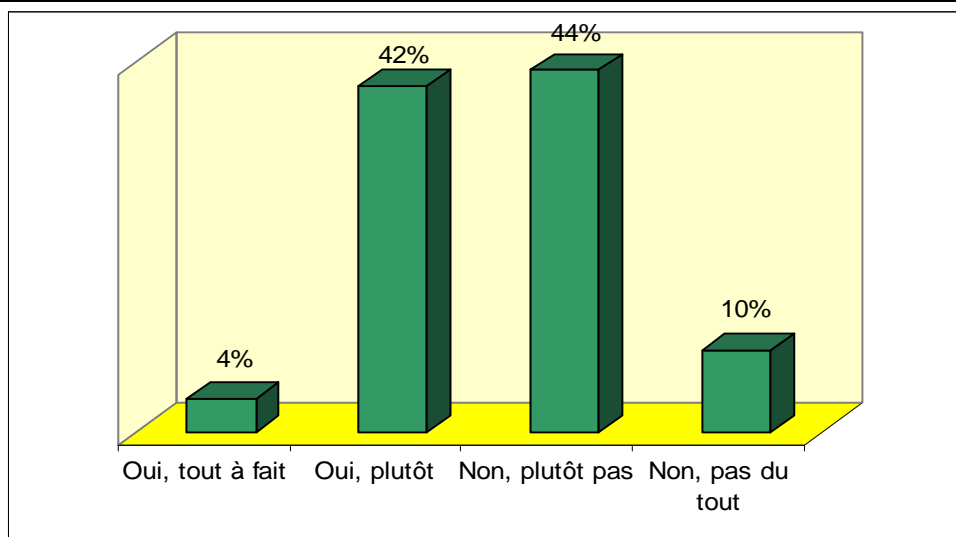
Le degré d'adhésion et de connaissance des familles à l'égard des différents dispositifs d'aide, en particulier le prêt et l'éco-prêt à taux 0, dépend pour beaucoup du statut d'occupation de leur logement. Ces deux mesures sont ainsi largement plus méconnues ou jugées inefficaces par les locataires que les propriétaires.

Parmi les aides au logement suivantes, êtes-vous d'accord pour dire qu'elles sont :



En ce qui concerne les dispositifs d'amélioration de l'habitat, les avis sont également très partagés et ne dépendent pas du statut d'occupation, ni du milieu social des différentes familles. 46 % d'entre elles sont « tout à fait » (4 %) ou « plutôt » (42 %) d'accord avec l'idée qu'ils permettent réellement de les aider à améliorer leur logement, mais une petite majorité d'entre elles (54 %) pensent au contraire que ce n'est « plutôt pas » (44 %), ou « pas du tout » (10 %), le cas.

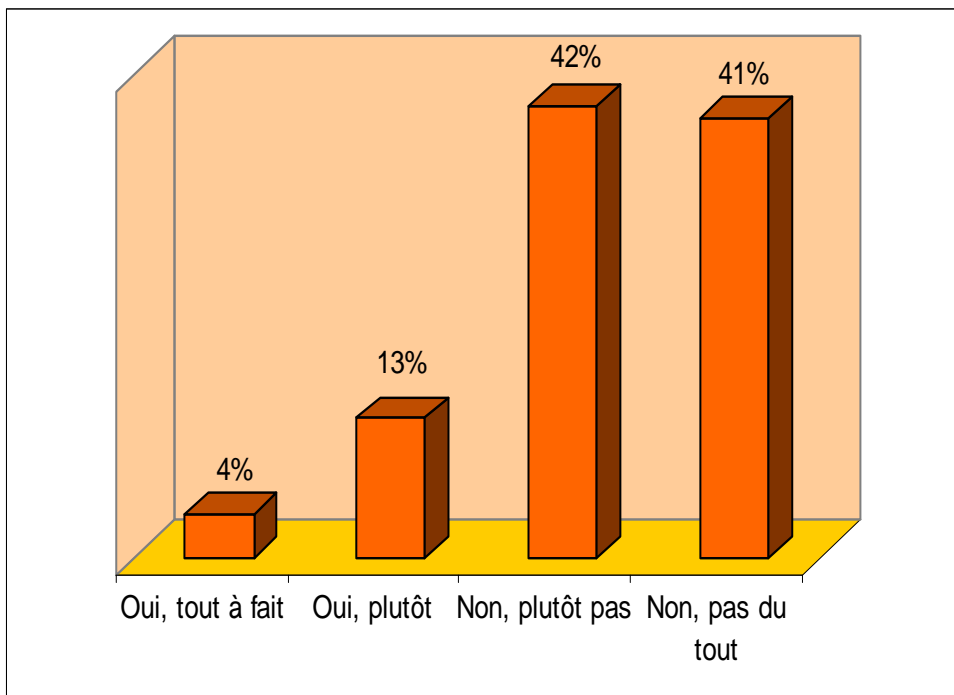
Diriez-vous que les dispositifs « d'amélioration de l'habitat », mis en place aujourd'hui, permettent réellement de vous aider à améliorer votre habitat ?



B) Réflexion sur la projection d'une densification urbaine

Les ménages se montrent largement hostiles à l'égard d'une éventuelle densification urbaine. 83 % déclarent qu'ils ne seraient « plutôt pas » (42 %) ou « pas du tout » (41 %) prêts à vivre dans une ville qui contiendrait plus de logements au m². Néanmoins, les locataires, pour 26 % (contre 9 % des propriétaires) se déclarent plus disposés que les autres à résider dans une zone d'habitation avec plus de logements. C'est également plus souvent le cas des personnes sans activité (32 %) par rapport aux répondants appartenant aux catégories supérieures (seulement 10 %), ainsi que des familles résidant en milieu urbain (20 %) par rapport à celles qui vivent en milieu rural (10 %).

Seriez-vous prêt à vivre dans une ville plus dense (plus de logements au m²) ?



CONCLUSION

Cette enquête sur l'habitat révèle que les habitants de Seine-Maritime se sentent plutôt bien dans leur logement et que la plupart d'entre eux n'ont pas pour projet de le quitter dans les prochains mois. Toutefois, derrière ce constat plutôt rassurant, se profilent un certain nombre de problèmes, et surtout d'importantes inégalités, qui dessinent un paysage très contrasté des conditions et du vécu que l'on a de son logement dans le département.

Tout d'abord, la grande majorité des répondants soulignent les nombreuses difficultés auxquelles ils ont été confrontés dans la recherche de leur logement. Des difficultés liées principalement au manque de moyens financiers, mais également au manque de logements correspondant à leurs besoins. Aussi, plus d'un tiers d'entre eux (38 %) déclarent-ils qu'ils ont finalement choisi leur logement plutôt « par défaut » que « librement ».

Ensuite, les enquêtés partagent globalement les mêmes aspirations en matière d'habitat, et leurs priorités sont relativement identiques. L'accession à la propriété, d'abord perçue comme un placement pour l'avenir et un patrimoine pour les enfants, est un souhait important que quasiment tous énoncent, mais que certains, faute de moyens, ne sont pas parvenus à concrétiser. Par ailleurs, la satisfaction des ménages à l'égard de leur habitat passe d'abord par des critères liés directement au logement lui-même et au fait que la superficie soit suffisante et qu'il y ait un jardin. Les critères d'ordre pratique liés à l'environnement, tels que l'accès aux transports ou la proximité des services, sont moins plébiscités.

Ces aspirations communes se traduisent finalement par une vision hiérarchique des statuts d'occupation et des types de logement, selon laquelle le propriétaire d'une maison individuelle avec jardin, ayant fini de rembourser ses prêts, se situe au sommet de l'échelle résidentielle et, le locataire dans le parc social, au bas. Les résultats de l'enquête témoignent en effet que le vécu et les représentations que l'on a de son

logement dépendent avant tout du statut d'occupation. Si les propriétaires sont dans une situation plutôt confortable, c'est loin d'être le cas des locataires, catégorie au sein de laquelle sont d'ailleurs surreprésentés les jeunes, les familles monoparentales, ainsi que les ménages modestes ou démunis.

Enfin, il apparaît que les dispositifs publics d'aide au logement, encore trop souvent méconnus, apparaissent insuffisants aux enquêtés. Ces derniers ont par ailleurs une image plutôt bonne des logements sociaux et, dans leur grande majorité, sont favorables à l'augmentation de leur nombre, tout en restant très hostiles à l'éventualité d'une densification urbaine.

Au final, nombre de familles manifestent encore d'importants besoins en termes d'accès ou d'amélioration de leur logement. Et surtout, l'enquête révèle de profondes inégalités entre les ménages. Sachant que l'habitat est déterminant dans la qualité de vie et que les inégalités en la matière ne cessent de croître, les résultats de cette enquête pointent la nécessité de faire de la question du logement une priorité.

QUESTIONNAIRE

q1- Etes vous :

- (1) Propriétaire (vous avez terminé de rembourser vos prêts habitation)
- (2) Accédant à la propriété (vous n'avez pas terminé de rembourser vos prêts habitation)
- (3) Locataire en parc privé
- (4) Locataire en parc public
- (5) Logé à titre gratuit

1) Choix et représentation du logement par les familles
--

q2- Vous habitez

- (1) En appartement
- (2) En maison
- (3) Autres – Précisez :

q3- Avez-vous un jardin ? (1) Oui (2) Non

q4- Avez-vous un garage ? (1) Oui (2) Non

q5- Dans un logement de type

- (1) studio ou un T1
- (2) T2
- (3) T3
- (4) T4
- (5) T5 et plus

Choix du logement

q6- En pensant à la recherche de votre dernier logement, êtes-vous d'accord pour dire que c'est :

<i>(1 réponse par ligne)</i>	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Beaucoup de difficultés	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>
Beaucoup d'inquiétudes	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>
Beaucoup de stress	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>
Beaucoup d'efforts	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>
Beaucoup d'interrogations	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>

q7- Au moment de la recherche de votre dernier logement, aviez-vous le sentiment que les autres familles avaient

- (1) Beaucoup plus de difficultés que vous
- (2) Un peu plus de difficultés que vous
- (3) Un peu moins de difficultés que vous
- (4) Beaucoup moins de difficultés que vous
- (5) Ni plus ni moins de difficultés que vous

q8- D'une manière générale, estimez-vous avoir rencontré des difficultés **pour trouver** votre logement actuel ?

- (1) Oui beaucoup
- (2) Oui plutôt
- (3) Non plutôt pas → **Passez en q9**
- (4) Non pas du tout → **Passez en q9**

q8b- Si oui, quelle difficulté ? (1 seule réponse possible)

- (1) Manque de garant
- (2) Manque de logement correspondant à vos besoins
- (3) Manque de moyens financiers
- (4) Manque d'information

q9- Avez-vous le sentiment d'avoir choisi votre logement ?

- (1) Plutôt librement
- (2) Plutôt par défaut

Représentation du logement

q10- Concernant votre logement, estimez-vous que les points suivants sont des points forts, points faibles, ou ni l'un ni l'autre ?

<i>(1 réponse par ligne)</i>	Points forts	Points faibles	Ni l'un ni l'autre
Surface habitable	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>
Luminosité	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>
Jardin	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>
Garage	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>
Quartier / cadre de vie	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>
Environnement silencieux	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>
Logement économe en énergie	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>
Taxes et impôts	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>
Logement qui respecte l'environnement	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>
Proximité du lieu de travail	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>
Proximité des écoles des lieux d'accueil de l'enfant	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>
Proximité des transports en commun	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>
Proximité des commerces et des services	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>
Proximité de la famille	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>

q10b- Autre(s) point(s) **fort(s)** le(s)quel(s) :

.....

q10c- Autre(s) point(s) **faible(s)** le(s)quel(s) :

.....

q11- D'une manière générale, diriez vous que vous vous sentez bien dans votre logement ?

(1) Oui tout à fait (2) Oui plutôt (3) Non plutôt pas (4) Non pas du tout

q12- Si vous deviez **changer de logement**, quels seraient **les trois principaux critères de choix** ?

<i>(3 réponses maximum)</i>	
Surface habitable	(1) <input type="checkbox"/>
Luminosité	(1) <input type="checkbox"/>
Jardin	(1) <input type="checkbox"/>
Garage	(1) <input type="checkbox"/>
Quartier / cadre de vie	(1) <input type="checkbox"/>
Environnement silencieux	(1) <input type="checkbox"/>
Logement économe en énergie	(1) <input type="checkbox"/>
Taxes et impôts	(1) <input type="checkbox"/>
Logement qui respecte l'environnement	(1) <input type="checkbox"/>
Proximité du lieu de travail	(1) <input type="checkbox"/>
Proximité des écoles des lieux d'accueil de l'enfant	(1) <input type="checkbox"/>
Proximité des transports en commun	(1) <input type="checkbox"/>
Proximité des commerces et des services	(1) <input type="checkbox"/>
Proximité de la famille	(1) <input type="checkbox"/>

q13- Pour vous, l'accèsion à la propriété :

(1 réponse par ligne)	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
C'est un placement pour l'avenir / un patrimoine pour les enfants	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>
Ce n'est pas une finalité, l'important est d'avoir un « toit »	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>
C'est devenir propriétaire à tout prix	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>
C'est réservé aux autres financièrement	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>

q14- Parmi les 4 affirmations suivantes, laquelle vous correspond le mieux. Classez les de 1 à 4, 1 pour celle qui vous correspond le plus et 4 pour celle qui vous correspond le moins.

(1 réponse par ligne)	
C'est un placement pour l'avenir / un patrimoine pour les enfants	(1) <input type="checkbox"/>
Ce n'est pas une finalité, l'important est d'avoir un « toit »	(1) <input type="checkbox"/>
C'est devenir propriétaire à tout prix	(1) <input type="checkbox"/>
C'est réservé aux autres financièrement	(1) <input type="checkbox"/>

2) Analyse et projection des familles sur leur logement

q15- Depuis quelle année êtes-vous dans votre logement actuel ?

q16- Au cours de votre vie, quel évènement principal ou raison importante vous a conduit successivement à changer de logement ?

(1 réponse par colonne)	Déménagement							
	1 ^{er}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	5 ^{ème}	6 ^{ème}	7 ^{ème}	8 ^{ème}
Naissance d'un enfant	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>
Installation en couple	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>
Veuvage / décès du conjoint	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>
Séparation / Divorce	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>
Accueil d'un parent ou d'une personne dépendante	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>
Changement du niveau de revenu	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>
Recomposition familiale	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>
Diverses nuisances	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>
Envie de changement	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>
Mutation professionnelle	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>
Volonté de devenir propriétaire	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>
Autre	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>

q17- Pensez-vous changer de logement dans les prochains mois ?

(1) Oui (2) Non → Passez en q18

q17b- Si oui, pour quelle raison principale ?

- (1) Un évènement familial
- (2) Un évènement professionnel
- (3) L'accèsion à la propriété
- (4) Envie de changement
- (5) Autre précisez :

q18- Au cours des prochaines années, pensez-vous que la recherche de logement sera
 (1) Plus facile → **Passez en q19** (2) Plus difficile (3) Ni plus facile ni plus difficile → **Passez en q19**

q18b- Si plus difficile, pour quelles raisons ?

q19- Avez-vous constitué une épargne pour d'éventuels travaux de rénovation de votre habitation ?
 (1) Oui (2) Non

q20- Pour les locataires uniquement

Avez-vous constitué une épargne pour le financement d'un éventuel achat immobilier ?
 (1) Oui (2) Non

3) réflexion des familles sur les politiques de logement

q21- D'une manière générale, pensez-vous que les dispositifs actuels en faveur du logement sont suffisants pour garantir un logement pour tous ?
 (1) Oui tout à fait (2) Oui plutôt (3) Non plutôt pas (4) Non pas du tout

q22- Quelle image avez-vous du logement social ?

- (1) Une très bonne image
- (2) Une assez bonne image
- (3) Une assez mauvaise image
- (4) Une très mauvaise image

q23- Etes-vous favorable à l'augmentation du nombre de logements sociaux ?

- (1) Oui tout à fait (2) Oui plutôt (3) Non plutôt pas (4) Non pas du tout

q24- Parmi les aides au logement suivantes, êtes-vous d'accord pour dire qu'elles sont :

<i>(1 réponse par ligne)</i>	Très efficaces	Plutôt efficaces	Plutôt pas efficaces	Pas du tout efficaces	Ne connaît pas
Loca-pass / Garantie des risques locatifs	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>
Allocations logements (APL, ALF, ALS)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>
Prêt à taux 0 <i>(Pour l'accession à la propriété)</i>	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>
Eco-prêt à taux 0 <i>(Pour l'amélioration de l'habitat)</i>	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>

q25- Diriez vous que les dispositifs « d'amélioration de l'habitat », mis en place aujourd'hui, permettent **réellement** de vous aider à améliorer votre habitat ?

- (1) Oui tout à fait (2) Oui plutôt (3) Non plutôt pas (4) Non pas du tout

q26- Avez-vous déjà réalisé des travaux d'amélioration de votre logement pour économiser de l'énergie?

- (1) Oui (2) Non → **Passez en q27**

q26b- Si oui lesquels ?

q27- Avez-vous l'intention de réaliser des (ou d'autres) travaux d'amélioration de votre logement pour économiser de l'énergie?

- (1) Oui tout à fait (2) Oui plutôt (3) Non plutôt pas (4) Non pas du tout

q28- Seriez-vous prêt à vivre dans une ville plus dense *(plus de logements au m²)* ?

- (1) Oui tout à fait (2) Oui plutôt (3) Non plutôt pas (4) Non pas du tout

4) fiche signalétique

S1- Commune d'habitation :

S2- Combien d'enfants avez vous ?

S3- Merci de donner leur année de naissance : Enfant 1 : Enfant 2 : Enfant 3 : Enfant 4 : Enfant 5 :

S4- Nombre de personnes vivant dans le logement :

S5- Est-ce que vous vivez ?

- (1) En couple (marié, pacsé, en union libre...) → Famille recomposée (1) Oui (2) Non
 (2) Seul → (1) Célibataire
 (2) Veuf(ve)
 (3) Divorcé(e) ou séparé(e)

VOUS	VOTRE CONJOINT (si en couple)
S6- Sexe : (1) <input type="checkbox"/> Homme (2) <input type="checkbox"/> Femme	(1) <input type="checkbox"/> Homme (2) <input type="checkbox"/>
S7- Age : <input style="width: 50px; height: 15px;" type="text"/>	<input style="width: 50px; height: 15px;" type="text"/>
S8- Travaillez-vous ? (1) <input type="checkbox"/> Oui (2) <input type="checkbox"/> Non	(1) <input type="checkbox"/> Oui (2) <input type="checkbox"/> Non
S9- Profession : <input style="width: 300px; height: 15px;" type="text"/>	<input style="width: 300px; height: 15px;" type="text"/>
CSP : (1) <input type="checkbox"/> Agriculteur	(1) <input type="checkbox"/> Agriculteur
(2) <input type="checkbox"/> Artisan, commerçant, chef d'entreprise	(2) <input type="checkbox"/> Artisan, commerçant, chef
(3) <input type="checkbox"/> Cadre, ingénieur, professeur	(3) <input type="checkbox"/> Cadre, ingénieur, professeur
(4) <input type="checkbox"/> Profession intermédiaire, technicien, instituteur	(4) <input type="checkbox"/> Profession intermédiaire,
(5) <input type="checkbox"/> Employé	(5) <input type="checkbox"/> Employé
(6) <input type="checkbox"/> Ouvrier	(6) <input type="checkbox"/> Ouvrier
(7) <input type="checkbox"/> Retraité	(7) <input type="checkbox"/> Retraité
(8) <input type="checkbox"/> Sans activité professionnelle	(8) <input type="checkbox"/> Sans activité professionnelle

Nous vous remercions du temps que vous avez eu la gentillesse de nous consacrer